LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS
(MÉTRO : GARE DE L'EST)
CATALOGUE GRATUIT
sur demande
« Nos magasins resteront ouverts en juillet et août »
LIVRAISON DANS TOUTE LA FRANCE

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA :
AUJOURD'HUI : Ciel nuageux, risques d'orages. Vent du sud-ouest faible. Température maxima en baisse

4 Francs
3e Année - N° 527. - Ste-ANNE
VENDREDI 26 JUILLET 1946

Dernière édition

Tandis que les eaux radioactives s'apaisent dans la lagune de Bikini

L'AMIRAL BLANDY fait ses comptes

LA BOMBE ATOMIQUE VIENT D'EXPLOSER...
Une large vague de moins de trois mètres de haut se détache de la base de l'énorme trombe d'eau lancée vers le ciel et qui prend la forme d'un gigantesque champignon. (Radiophoto Associated Presse.)

Premier rapport officiel :

Coulés :
1 cuirassé
1 porte-avions
1 péniche
1 bateau-citerne

Touché :
1 cuirassé

Non repérés :
2 sous-marins

AU LARGE DE BIKINI, 25 juillet.

Le premier rapport officiel de l'amiral Blandy sur l'expérience sous-marine de la bombe atomique a été publié 2 heures 55 après l'explosion.

Selon ce rapport, c'est le premier cercle de bateaux cibles qui a le plus souffert.

Le cuirassé « Arkansas » de 26.000 tonnes — qui avait été déjà endommagé lors de la première expérience, a coulé à pic.

Le porte-avions « Saratoga », de 37.000 tonnes, a donné de la bande et a finalement coulé, malgré une tentative de le faire échouer.

Ont également coulé un bateau-citerne de béton et une péniche de débarquement.

(Bien que l'amiral Blandy ne l'ait pas précisé, on suppose que le bateau de débarquement pour tanks signalé parmi les navires coulés est celui auquel la bombe avait été suspendue. Les observateurs signalent que cette embarcation a disparu sans laisser de traces.)

Le « Nagato », ancien cuirassé japonais (32.700 tonnes), donne légèrement de la bande, ainsi qu'un transport d'attaque.

Les sous-marins

En ce qui concerne les sous-marins, le communiqué déclare : « Etant donné que six des huit sous-marins de la flotte cible sont en plongée, nous ne pouvons pas encore savoir si l'un ou plusieurs d'entre eux ont été coulés. Aucun des submersibles n'est remonté à la surface, et on a pu observer par avion que deux de ceux qui étaient en plongée occupaient encore leurs positions primitives. »

La radioactivité des eaux

Le communiqué poursuit : « Nous ne pouvons déterminer immédiatement les dégâts causés aux autres navires, car l'eau du lagon est encore radioactive. Jusqu'ici on ne connaît aucun autre dégât que ceux qui ont déjà été mentionnés. »

— La radioactivité constitue cette fois un facteur plus important que lors de l'expérience précédente, a souligné l'amiral, parce que les bateaux cibles ont été inondés d'eau et d'écume radioactives. En outre, le nuage atomique s'étend au-dessus de presque tous les bateaux. Les courants locaux dans le lagon ne diffusent pas la radioactivité dans l'eau aussi rapidement que le vent ne le faisait, et il est possible que l'on ne puisse pénétrer dans le lagon aussi vite que le 1er juillet.

En effet, le colonel Warren, chef de la sécurité radiologique a déclaré que les millions de tonnes d'eau qui ont été projetées dans le ciel par l'explosion ont provoqué sur le lagon une pluie de particules mortellement dangereuses.

Les nuages en ont été contaminés, et le colonel Warren a déclaré que la pluie qui en émanerait pourrait avoir des effets mortels.

Suivant les ordres de l'amiral Blandy, des péniches, dirigées par radio, se sont approchées du lieu de l'explosion afin de rapporter de l'eau permettant d'étudier la puissance de la radioactivité dégagée par la bombe.

Des avions sillonnent sans cesse le ciel de l'atoll, essayant de déterminer avec exactitude les dégâts causés par la bombe atomique.

L'*Appalachian* a pénétré dans la lagune neuf heures après l'explosion. Il serait forcé cependant de rebrousser chemin s'il se trouvait en présence d'eaux radio-actives.

Une énorme tache d'huile provenant des soutes de *L'Arkansas* a été constatée au centre de la lagune.

Le sismographe de l'observatoire d'Adélaïde a accusé, après l'explosion de Bikini, des perturbations dont celle-ci a été, croit-on, la cause.

M. Georges Dodwell, astronome officiel, a déclaré que ces perturbations étaient une nature différente de celle des secousses sismiques habituelles, et semblaient nettement avoir été déterminées par la bombe atomique.

Le général Ramey, commandant les forces d'aviation de l'opération, a annoncé que la superforteresse qui survolait le lieu de l'explosion, avait subi, immédiatement après celle-ci, « deux terribles chocs » beaucoup plus forts que ceux ressentis lors de la première expérience atomique.

2 % d'écart entre le plan DE MENTHON et les "recommandations" du Palais-Royal

A défaut d'accord aujourd'hui au Comité interministériel, un arbitrage devrait être rendu sur l'augmentation des salaires

Par Georges GARREAU.

C'EST aujourd'hui, à 17 heures, à l'hôtel de la Présidence, rue Saint-Dominique, que le Comité interministériel économique va s'efforcer de mettre au point la formule d'augmentation des salaires sur laquelle le dernier Conseil des ministres n'a pu réaliser qu'un accord de principe. Simple prise de contact au cours de la conférence mensuelle normale. Elle sera suivie d'autres et beaucoup pensent que, finalement, un arbitrage pourrait bien être nécessaire.

Deux tendances sont en présence : celle qui consiste à accepter purement et simplement les propositions de la Conférence économique, et celle qui tend à obtenir un pourcentage sensiblement égal en ajoutant aux 15 p. 100 de hausse admise comme programme de gouvernement par les trois partis lors de la constitution du cabinet, les 4 p. 100 du relèvement des allocations familiales et des mesures diverses, notamment un relèvement de 40.000 à 60.000 francs de la fraction de salaire non soumise à l'impôt.

On assure qu'entre les deux systèmes la différence de rendement pratique ne dépasse pas 2 p. 100.

Telle est la raison pour laquelle on semble penser que le Comité interministériel économique doit trouver une base d'entente satisfaisante.

Mais le problème a deux faces : une face gouvernementale et une face politique, celle-ci jouant un rôle spectaculaire forcément important en période pré-électorale.

Nul doute que les trois partis ne songent pas à une rupture, d'ailleurs techniquement impossible. Aucun d'entre eux n'envisage d'abandonner les leviers de commande qu'il détient. Il leur faut donc, coûte que coûte, arriver à un accord qui sauve les apparences. Mais il leur faut aussi prendre des attitudes compatibles avec celle de leur clientèle électorale.

Or, il faut bien avouer que les décisions du dernier Conseil des ministres n'ont pas été favorablement accueillies.

Le public, c'est-à-dire la grande masse des usagers, n'a pas été autrement satisfait de ne voir apparaître clairement... que des hausses massives dans le secteur nationalisé ou contrôlé par l'Etat.

« Queues de hausse »

On a beau lui dire que ce ne sont là que « des queues de hausse » et qu'il va ensuite assister à des baisses sensationnelles dans le secteur libre, il reste un peu sceptique. Une longue expérience lui a appris que toute augmentation de salaires est vite illusoire et il suffit d'écouter les conversations des ménagères dans la rue et les magasins pour se rendre compte que leur clair bon-sens est plus fort que tous les battages des propagandistes de la politique.

Mais les producteurs ne sont pas davantage satisfaits. La C.G.A. proteste contre la fixation du prix du blé à 1.112 francs en soulignant que cela ne représente que 1.000 francs pour le cultivateur, le reste étant absorbé par les taxes de l'Office.

M. Tanguy-Prigent a été jusqu'à proposer au Conseil national socialiste le départ des ministres du parti, proposition qui a été aussitôt enterrée pour les raisons que l'on connaît.

(Suite page 3.)

ÉLEVEURS BOUCHERS et consommateurs étudient le problème de la viande

La Conférence de la viande s'ouvre cet après-midi, à 15 heures, au ministère du Ravitaillement.

La C.G.A. y représentera les producteurs ; les bouchers en gros et en détail, les distributeurs, la C.G.T., la C.F.T.C., l'Union des Femmes Françaises et les associations familiales des consommateurs.

M. Jouhaux, au nom de la C.G.T., et M. Lamour, en tant que représentant de la C.G.A., participeront en personne aux débats. La présence de M. Farge est encore incertaine.

L'ordre du jour est le suivant : Etat du cheptel, viande commercialisable, prix sur pied, consommation et modalités de la distribution.

La discussion sera probablement assez animée.

Son but est de préparer un rapport sur les divers problèmes inscrits à l'ordre du jour, rapport qui sera ensuite remis au ministre du Ravitaillement et qui lui servira de base pour de futures décisions.

Dernier marché de restrictions à la Villette

Triste spectacle, en vérité, que ce dernier marché de restrictions à la Villette !...

Le marché est vide, ce matin, ou presque. Et c'est aujourd'hui jour de vente ! A peine trouvait-on quelques dizaines de bœufs perdus au milieu des stalles désertes. Ailleurs, quelques douzaines de cochons, dont les cris aigus se répercutaient sous les verrières. Comme on s'explique bien la rareté de nos distributions de viande...

Mais, dès lundi, tout va changer. Le système mixte de M. Farge entrera en vigueur et les éleveurs sont bien décidés à amener à la Villette le maximum de bétail. Leur optimisme déborde.

— Vous verrez, nous dit l'un d'eux. Il y aura au moins quatre à cinq mille têtes de bétail.

— C'est à peu près ce qui arrivait avant guerre ?

— A peu près. Et même je prévois, pour un avenir très proche, des marchés bien supérieurs à ceux de 1939.

— Et la vente complètement libre, pour quand ?

— Sans doute, pour septembre.

Que voilà des paroles rassurantes ! Et combien prometteuses !

Les ouvriers boulangers manifestent aujourd'hui

Pour réclamer une augmentation de plus de 25 p. 100 — car ils ne sont payés que 32 francs l'heure — les ouvriers boulangers manifestent cet après-midi à 16 heures place de l'Hôtel-de-Ville.

— Les 25 p. 100 sont une chose, la revalorisation de notre profession en est une autre, disent-ils.

Et le syndicat patronal d'ajouter, de son côté, que Paris ne manquera pas de pain, les grosses fournées n'ayant lieu que de minuit à midi ; la manifestation achevée les ouvriers boulangers reprendront leur travail.

L'AUGMENTATION DES CHEMINS DE FER PRENDRAIT EFFET LE 10 AOUT

On croit savoir que l'augmentation de 15 p. cent des tarifs voyageurs de la S. N. C. F. prendrait effet à dater du 10 août prochain. Le prix du kilomètre serait porté à 1 fr. 50 en troisièmes, 1 fr. 95 en secondes, 3 fr. en premières.

D'autre part, seraient prochainement rétablis les billets individuels de congés payés, les billets aller et retour pour congés, les billets collectifs de groupes et de congés payés, ainsi que les trains spéciaux pour congrès. Le taux de réduction ira, selon les cas, de 20 à 40 p. cent.

Enfin, l'augmentation de 35 p. cent décidée pour les tarifs de marchandises prendrait effet à dater du 1er août, mais ne serait pas appliquée pour le moment à certains produits, en particulier aux engrais.

Deux cents petits Parisiens vont partir pour l'Angleterre

Deux cents petits Parisiens, invités à passer leurs vacances en Angleterre, seront réunis cet après-midi, à 15 heures, au Centre d'accueil de l'Entraide française, rue Camille-Groult, à Vitry, pour y recevoir la visite des personnalités britanniques qui ont désiré les voir avant leur départ.

Un premier groupe de ces enfants quittera la France dès demain à l'aérodrome du Bourget.

MM. Bidault et Blum devant les commissions des Affaires étrangères et des Finances réunies

C'est généralement devant les Commissions des Affaires étrangères et des Finances qui se sont réunies cet après-midi, à 13 heures, en séance plénière, que MM. Georges Bidault et Léon Blum sont entendus sur les accords de Washington.

A la même heure et en séance publique, MM. Meck (M. R. P.) et July (P. R. L.) développeront leurs interpellations sur le sort des Alsaciens-Lorrains engagés de force dans la Wehrmacht et qui seraient relenus en Russie. M. Casanova, ministre des Anciens Combattants, répondra au nom du Gouvernement.

A l'ordre du jour figure une interpellation de M. Aubry sur l'épuration de la magistrature.

D'autre part, à 17 heures, la commission des Finances rprend les articles réservés du collectif qu'elle avait examiné hier : c'est-à-dire les frais de déplacement de l'ex-maréchal Pétain, les dépenses de police et l'augmentation des crédits de la Légion d'honneur.

« GRAND BOUM »

A BORD DU « MOUNT MAC KINLEY », 25 juillet. — Assistant à l'explosion de la bombe atomique dans la mer intérieure de ce que furent ses Etats, le roi de Bikini s'est contenté de murmurer : « Grand boum... ».

« C'est trop loin », a-t-il dit ensuite en examinant à la jumelle, du pont supérieur du « Mount Mac Kinley », l'énorme nuage de vapeur qui recouvrait son île. (A. P.)

L'identité de la femme trouvée morte passage Briquet est toujours inconnue

L'enquête menée par la brigade criminelle concernant la femme nue découverte hier matin, vers 6 h. 30, passage Briquet, se poursuit toujours très activement. Il se confirme que la malheureuse est décédée des suites de manœuvres abortives. Cependant, les policiers n'ont toujours pas réussi à l'identifier.

Le signalement de la jeune femme qui semble être âgée de 30 ans, mesure 1 m. 50, a des yeux marrons, un visage rond et qui porte au côté inférieur de la mâchoire un bridge en or, a été diffusé à toutes les polices de France. Plusieurs paysannes se sont rendues à l'Institut Médico-Légal, mais aucune n'a reconnue le cadavre.

Est-ce l'ancienne maîtresse du pédicure chinois qui a tué Mlle Buissonnière ?

L'enquête sur le meurtre de Mlle Marie-Louise Buissonnière, l'amie du pédicure chinois de la rue des Canettes, a permis à l'inspecteur Pecheux d'identifier l'ancienne maîtresse de M. Duan.

On se demande si, avec la complicité d'un nouvel amant, elle n'est point la meurtrière de la jeune femme. S'étant séparée de M. Duan, en 1941, elle avait laissé au pédicure une paire de boucles d'oreilles dont la vente devait lui permettre de payer son avocat. Le passé de la première maîtresse de M. Duan est en effet très lourd ; plusieurs fois condamnée pour vol, elle est interdite de séjour.

Dès qu'elle sera retrouvée, son interrogatoire permettra de fixer plusieurs points qui restent encore assez obscurs dans cette affaire.

L'orage grondant hier soir les Bruxellois se crurent désintégrés...

BRUXELLES, 25 juillet. — Un violent orage, qui a éclaté hier soir sur Bruxelles, a causé une certaine panique dans plusieurs quartiers de la ville, où la population s'imagina que c'était une répercussion de l'expérience de Bikini.

Dans certaines rues, les portes s'ouvrirent, les gens sortirent, des groupes se formèrent et, de fenêtre à fenêtre, des propos excités s'échangèrent.

Puis, leur nervosité passée, les Bruxellois retournèrent se coucher. — (A. P.)

PAS DE DEPUTES D'ANKARA AU PARLEMENT TURC

ANKARA, 25 juillet. — La ville d'Ankara ne sera pas pratiquement représentée au nouveau Parlement.

En voici la double raison : d'une part, la campagne est républicaine alors qu'Ankara est démocratique ; d'autre part, les électeurs sont plus nombreux dans les environs que dans la ville, et la représentation proportionnelle ne joue pas en Turquie.

Le cambrioleur meurtrier des Magasins Généraux d'Aubervilliers est arrêté

Le meurtrier des surveillants des Magasins Généraux d'Aubervilliers, ainsi que ses deux complices, a été arrêté ce matin.

On se souvient que dans la nuit de samedi à dimanche trois cambrioleurs s'introduisirent dans les magasins, surpris par les gardiens, l'un des malfaiteurs, ayant de réussir à prendre la fuite avec ses complices, avait tué d'un coup de revolver le surveillant Grillon et blessé grièvement un autre surveillant, Jean Haudouin.

L'enquête, menée par M. Nectoux, commissaire d'Aubervilliers, et l'inspecteur principal adjoint Poncelet, de la brigade criminelle de la police judiciaire, a abouti ce matin à l'arrestation du trio. Le meurtrier est un repris de justice, titulaire de neuf condamnations, Michel Marjoux, qui a été envoyé au Dépôt, ainsi que ses compagnons, Prosper Fouilloux et Maurice Aussevre. Tous trois étaient, de plus, les auteurs d'une vingtaine de vols commis toujours aux Magasins Généraux ; ils avaient dérobé chaque fois une vingtaine de litres d'alcool pur qu'ils revendaient à raison de 600 francs le litre à des débitants de boisson qui le transformaient en pastis.

LE GÉNÉRAL DE GAULLE échange l'auto qui lui avait été offerte par EISENHOWER *contre trois voitures moins luxueuses*

Le général de Gaulle vient d'échanger, contre trois voitures françaises moins puissantes, la Cadillac de grand luxe qui lui avait été offerte par le général Eisenhower, après la libération de Paris.

Le directeur d'une grande firme automobile a déclaré que le général, ayant des goûts très simples et ne voulant pas, par ailleurs, vendre une voiture qui lui avait été offerte par le général Eisenhower, lui avait demandé, il y a quelques jours, s'il ne serait pas possible de l'échanger contre un modèle moins imposant.

— J'ai offert au général, a ajouté le directeur, de lui donner, contre la Cadillac, trois voitures françaises : une 16 chevaux, une 13 chevaux et une 11 chevaux.

Le général a donné des ordres pour que la 16 chevaux fut remise à l'Entr'aide française pour être tenue à la disposition de n'importe quel médecin français n'ayant pas de voiture. Il a donné la 13 chevaux à sa femme et a gardé la 11 chevaux pour lui. — (A. P.)

Avant-dernière audience au procès FLANDIN

Aujourd'hui : les témoins

SUIVANT une habitude qui tend à se généraliser, cette fois-ci encore, l'accusation n'a pas fait citer de témoins au procès en Haute Cour. Seuls les témoins de la défense viennent cet après-midi pour tenter de renforcer la thèse soutenue par Pierre-Etienne Flandin tout au long des deux dernières journées.

On la connaît telle qu'il l'a résumée au cours — on peut le dire — de sa péroraison, puisque son interrogatoire fut un véritable plaidoyer.

— Je voudrais bien que l'on me dise où, quand, comment j'ai trahi la France.

Donc, une fois encore, ce sera une bonne journée pour l'accusé. Ces témoins viendront dire la bonne opinion qu'ils ont de lui, et, surtout, le plus attendu, M. Randolph Churchill, qui confirmera les termes de la lettre de son père, qu'avec une satisfaction évidente, Flandin a lue hier aux jurés.

Aussi est-ce sans plus d'émotion que s'il se rendait à une séance parlementaire que l'inculpé prend place en face de ses juges. Il faudra attendre demain pour espérer voir Flandin, devant les vérités premières que développera M. Frette-Damicourt dans son réquisitoire, perdre un peu de son impassibilité glaciale et désagréable.

L'ex-député Jean-Pierre Mourer écroué à Mulhouse

STRASBOURG, 5 juillet. — L'ex-député Jean-Pierre Mourer, ancien kreisleiter de Mulhouse, a été ramené à la prison de Mulhouse, venant de Bad Mergentheim (zone américaine), où il avait été interné. Arrêté en août 1945 à Munich, il avait séjourné depuis dans différents camps de la zone américaine.

Député communiste en 1936, il avait été arrêté en 1939 à la suite d'un mandat d'arrêt du tribunal militaire de Nancy. Libéré du fait de l'avance des Allemands, il fut nommé kreisleiter à Mulhouse dès le mois de janvier 1941 et le resta jusqu'à la débâcle.

MONACO-PARIS

TEISSÈRE SEUL en haut du Galibier

Dans l'étape Briançon-Aix-les-Bains, Teisseire passe seul en tête au Galibier, précédant Robic de 50 secondes, et le même Robic bat d'une longueur Brambilla au sommet du col de la Croix-de-Fer. Vietto est à 3 min. 1 sec.

UNE FEMME ASSASSINEE A MAISONS-ALFORT

Une nouvelle énigme policière, la troisième en moins de trois jours — vient d'être soumise à la sagacité de la brigade criminelle. On a découvert, ce matin, assassinée à son domicile, 27, rue Carnot, à Maisons-Alfort, Mme Ponsot.

Le commissaire divisionnaire Pinault, chef de la brigade criminelle et l'officier de police Casanova se sont rendus sur place et ont immédiatement commencé leur enquête.

EST-CE VOTRE TOUR ?
Cette fenêtre vaut 1.000 francs

Présentez-vous à « Paris-Presse », 100, rue de Richelieu, entre 16 heures et 18 heures, pour recevoir la somme que vous avez gagnée, muni de votre engagement de location ou de votre dernière quittance de loyer ou d'une attestation de votre concierge, légalisée par le commissaire de votre quartier, indiquant que cette fenêtre est bien celle de votre logement.

Votre concierge recevra 200 francs pour son obligeance.

Demain et tous les jours, « Paris-presse » mettra votre perspicacité à l'épreuve en publiant une nouvelle photo de fenêtre choisie.

Pour assurer le maximum de garantie à nos lecteurs, chaque fenêtre est désignée par les soins de Me Lefèvre, huissier, 18, rue Montmartre, à Paris, sur l'une des photographies prises au hasard par nos reporters, soit à Paris, soit en Province.

CHURCHILL
a fait pleurer
GIRAUD
PHOTOS ET TEXTES SENSATIONNELS DANS
NUIT ET JOUR

DOUGLAS
MAXIMUM de CONFIANCE

Car Douglas a plus d'expérience dans la construction d'avions de transport que tous les autres constructeurs réunis. Plus de 11.000 avions de transport Douglas ont déjà été produits... c'est pourquoi vous pouvez faire confiance aux Grandes Lignes qui ont adopté les Douglas.

Choisissez un **DOUGLAS** SUR **AIR FRANCE**

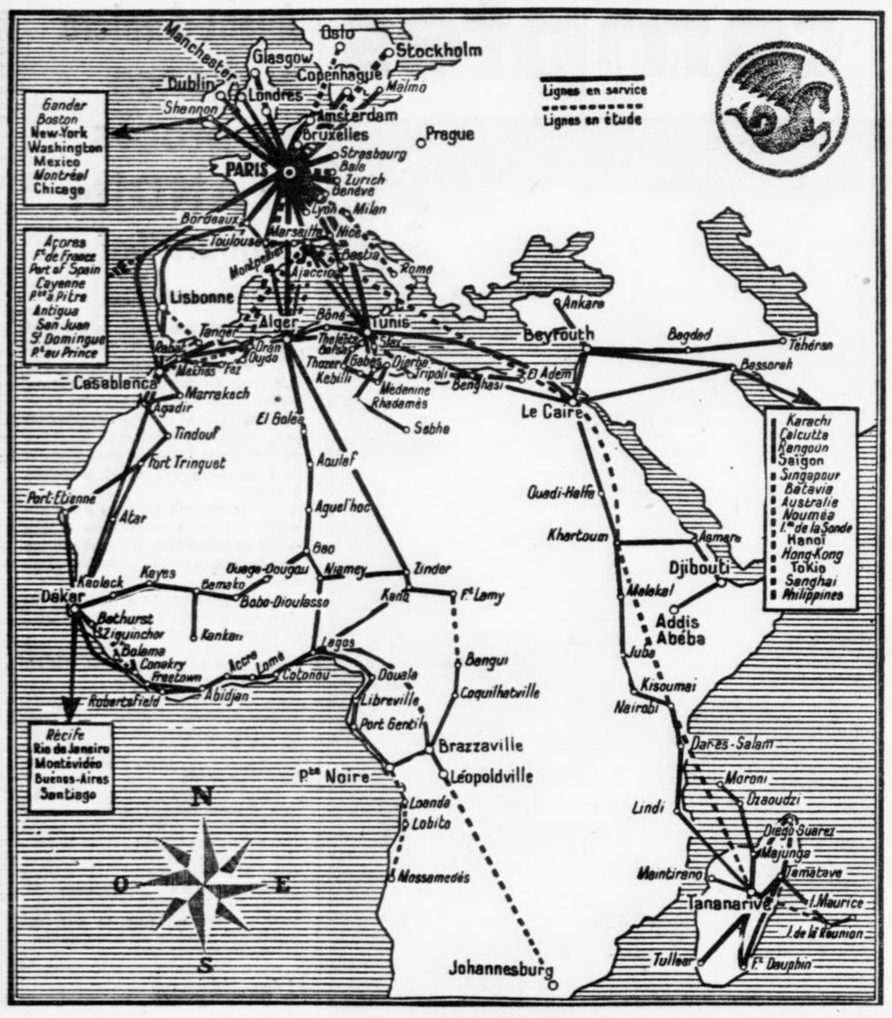
Grâce au magnifique effort des ouvriers, des techniciens, des équipages

LA FRANCE PREND L'AIR

100.000 passagers d'Air-France en 1938
120.000 en 1945
300.000 en 1946

IL n'y a pas en France d'indicateur aéronautique.

Si étonnant que cela puisse paraître, il n'y a pas d'indicateur parce que les lignes se développent si vite que les horaires publiés seraient toujours en retard sur les avions. Presque chaque semaine, s'ouvre une nouvelle ligne, ou bien une ligne déjà ancienne augmente sa fréquence ou emprunte un itinéraire plus sûr.



La guerre avait coupé toutes les routes du ciel. La France était isolée de son Empire, isolée du monde. Grâce à l'effort prodigieux de nos ouvriers, de nos techniciens et de nos équipages, le réseau que voici s'est, de nouveau, étendu sur le monde. Et c'est un réseau français.

Malgré un matériel hétéroclite...

Parce que les territoires de la France Libre, îlots perdus sur la surface du globe, étaient condamnés à un isolement dramatique, Lionel de Marmier, pour transporter le général de Gaulle de Damas à Brazzaville, fabriqua avec une carcasse italienne un moteur allemand et des bouts de fil de fer un avion qui fut le premier de la flotte aérienne actuelle.

Les Français Libres, pour s'unir, durent improviser une aviation.

Cette aviation triomphe aujourd'hui.

Ses fiertés actuelles sont tirées autant de nos victoires que de nos malheurs dominés.

Ses 110 appareils, qui desservent 60 lignes, sont hétéroclites. Il y a, parmi eux, quatre « Languedoc » — on en attend quarante — qui sont des machines françaises parmi les plus belles du monde. Ce sont les avions les plus rapides après les « Constellation ».

Il y a 15 « Sky-Master » qui sont des « Douglas » américains un peu moins rapides.

Il y a des « A.A. C1 » qui sont tout simplement des « Junkers » allemands construits dans nos usines depuis la Libération avec des éléments laissés par l'ennemi.

Il y a d'autres modèles encore... Il y aura des « Constellation ». Cent dix avions disparates dont les équipages se multiplient pour établir la présence de la France sur les grands chemins où il fallait qu'elle fût...

Le réseau aérien français s'est non seulement reconstitué tout entier, mais s'est encore développé.

Nouvelles routes de l'air

La ligne Mermoz, celle de l'épopée de l'Aéro-postale, la plus longue de toutes — 14.000 kilomètres de Paris à Santiago-du-Chili — n'était, avant guerre, ouverte qu'au courrier. Elle transporte, depuis le mois de juin, des passagers et du fret. Sur cet itinéraire de légende, jalonné de souvenirs héroïques et de tombes, les Français, aujourd'hui, rencontrent quatre concurrents : les Argentins, les Brésiliens, les Anglais, les Scandinaves.

La route de Paris à Saïgon est rouverte. Un avion s'envole chaque semaine pour Saïgon et en revient. Il met trois jours pour couvrir ces 12.000 kilomètres. Il fallait une semaine avant guerre

Le troisième grand itinéraire, la ligne impériale Paris-Brazzaville, Madagascar, La Réunion, l'île Maurice, va être équipé prochainement en avions gros porteurs.

La dernière grande ligne, enfin, date de quelques semaines. C'est Paris-New-York.

Toutes les capitales d'Europe et du Proche-Orient sont reliées à Paris par des avions français : Copenhague, Dublin, Amsterdam, Prague, Ankara, Addis-Abéba...

Une aviation nouvelle : la mystique du courrier qui animait les pionniers a fait place à une arithmétique plus sèche, moins exaltante, mais pourtant passionnée aussi : celle de la « rotation des appareils ».

Un Sky-Master coûte 60 millions. Il est construit pour cinq ans. Il mobilise au sol des dizaines de mécaniciens, de radios, de signalisateurs, de techniciens de tout ordre. Stoppé dans son hangar, il coûte 60.000 francs par jour. Il faut donc qu'il « tourne » au maximum.

Les lignes doivent payer

En 1948, Air-France espère distribuer des bénéfices. 7.400 hommes et femmes tendent leurs volontés vers ce but.

L'avion qui arrive de Téhéran repart le lendemain pour Lisbonne, revient dans la soirée et s'envole le surlendemain pour le Caire. Des mécaniciens passent leurs nuits dessus pour le reviser.

L'équipage qui, la veille, est allé déjeuner à Alger, ira aujourd'hui prendre son lunch à Prague et demain dîner à Dakar. Il vole cent dix heures par mois, ce qui est quelque chose : trente heures de plus, en moyenne, que les équipages américains.

Les techniciens, de leur côté, travaillent à pleins bras. A Toulouse, ils fabriquent des pilotes dans une école et, dans une usine, des avions. Rien n'est facile. Les meilleurs pilotes de bombardiers de guerre découvrent avec stupeur, à l'école, qu'ils ont tout à apprendre de leur métier « civil ».

A l'usine, les ingénieurs et les ouvriers font des prodiges pour dominer les faiblesses héritées de la défaite. Nous manquons d'aciers spéciaux et nos moteurs sont à reviser au bout de 300 heures de vol, alors que les Américains n'ont à revoir les leurs qu'au bout de 800 heures.

Mais une volonté sourde, tendue, anime ouvriers, techniciens, équipages, rampants...

La foule qui, aux guichets de location, attend 15 jours, un mois, une place dans ses appareils, appelle de tous ses vœux le succès de l'aviation commerciale française.

par **Merry BROMBERGER**

L'INDICATEUR D'AIR-FRANCE

Nous publions ici un tableau des lignes d'Air-France. Les indications concernant les délais d'attente pour obtenir une place ne peuvent être qu'approximatives. On peut attendre normalement un mois une place sur l'avion de Santiago. Mais un jour un « trou » se produit et le délai se trouve sensiblement réduit. Nos renseignements se rapprochent toutefois autant qu'il est possible de la « vérité moyenne ».

LIGNES	FREQUENCE (par semaine)	Durée du Trajet	DISTANCES	PRIX	ATTENTE MOYENNE
Longs courriers					
PARIS-SANTIAGO	1 fois	3 jours	13.145 km.	93.100 fr.	Sauf affluence spéciale et « trous », 1 à 2 mois.
PARIS-SAIGON	1 fois	3 jours et demi	11.875 »	80.650 »	Il faut une autorisation officielle. Pratiquement, on obtient, après d'assez longs délais, des places à l'aller. Mais le retour est embouteillé.
PARIS-MADAGASCAR et ILE MAURICE	1 fois	4 jours	10.000 »	75.100 »	Autorisation officielle nécessaire. Attente : 2 à 3 semaines.
PARIS-NEW-YORK	2 fois	23 h. 15	5.990 »	45.000 »	1 à 2 mois.
PARIS-LEOPOLDVILLE ..	1 fois	26 h. 30	7.285 »	43.400 »	2 semaines.
PARIS-LE CAIRE (par ALGER	1 fois	14 heures	3.660 »	30.250 »	2 à 3 semaines.
PARIS-DAKAR	1 fois	14 h. 35	4.670 »	27.100 »	1 à 2 semaines.
Lignes européennes					
PARIS-LONDRES	21 fois	75 minutes	380 km.	3.360 fr.	Affluence momentanée. De 48 heures à 8 jours.
PARIS-DUBLIN	2 fois	3 heures	800 »	6.300 »	Départ immédiat.
PARIS-GLASGOW	3 fois	3 h. 50	930 »	7.270 »	Départ immédiat.
PARIS-MANCHESTER ...	3 fois	2 h. 35	620 »	4.850 »	Quelques jours.
PARIS-BRUXELLES	6 fois	2 h. 5	275 »	1.500 »	De 48 heures à 8 jours.
PARIS-COPENHAGUE ...	6 fois	5 h. 15	1.055 »	9.800 »	2 à 3 semaines.
PARIS-AMSTERDAM	6 fois	1 h. 50	460 »	2.800 »	2 à 3 semaines.
PARIS-STOCKHOLM	3 fois	5 h. 15	1.515 »	12.000 »	Départ immédiat.
PARIS-PRAGUE	3 fois	4 h. 50	935 »	7.000 »	5 à 6 semaines.
PARIS-GENEVE	6 fois	1 h. 45	430 »	3.400 »	De 8 jours à 1 mois.
PARIS-ZURICH	6 fois	2 heures	490 »	2.900 »	De 8 jours à 20 jours.
PARIS-LISBONNE	2 fois	6 h. 15	1.830 »	11.350 »	6 à 7 semaines.
Lignes du Moyen-Orient					
PARIS-ANKARA	Tous les 15 jours	3 jours	5.365 km.	39.850 fr.	2 à 3 semaines.
PARIS-TEHERAN	Tous les 15 jours	3 jours et demi	6.120 »	48.500 »	2 à 3 semaines.
Liaisons avec l'Afrique du Nord					
PARIS-ALGER (direct)..	7 fois	4 h. 20	1.875 km.	7.850 fr.	Les lignes sur l'Afrique du Nord sont très embouteillées vers la métropole en ce moment. A partir de septembre, l'afflux se fera dans l'autre sens. De toute façon, les délais sont longs.
PARIS-MARSEILLE - ALGER	4 fois	8 h. 15	1.510 »	7.850 »	
TOULOUSE-ALGER	2 fois	3 h. 30	880 »	5.250 »	
MARSEILLE-ALGER	23 fois	3 h. 10 à 4 h.	835 »	5.050 »	
PARIS - MARSEILLE-AJACCIO-TUNIS	6 fois	10 h. 45	1.715 »	9.050 »	
Lignes métropolitaines					
PARIS-NICE	Tous les jours sauf dimanche	3 h. 5	805 km.	3.600 »	2 mois.
PARIS-TOULOUSE	»	3 h. 10	635 »	2.600 »	8 jours.
BORDEAUX - TOULOUSE-MONTPELLIER - MARSEILLE-NICE	»	5 heures	735 »	3.000 »	8 jours.
PARIS-BORDEAUX	2 fois	2 h. 5	530 »	2.100 »	1 mois.
PARIS-STRASBOURG	3 fois	1 h. 30	410 »	1.650 »	1 mois.
PARIS-MARSEILLE	6 fois	3 h. 10	400 »	2.800 »	3 semaines.
PARIS-LYON	6 fois	1 h. 45	425 »	1.500 »	3 semaines à 1 mois.

Les deux voitures

UN CONTE INÉDIT DE PAUL GUTH

LOUISETTE GARDERE était une charmante petite fille, rose et brune. Son père, employé à la compagnie des Eaux, passait avec une casquette dans les maisons une fois par mois pour vérifier les compteurs. Sa mère faisait le ménage avec beaucoup de soin. Elle était réputée dans le quartier pour l'astiquage de ses cuivres : boutons de porte, bougeoirs et robinet d'évier.

Les parents de Louisette n'étaient pas riches. Leur petit jardin leur fournissait assez de légumes pour leurs repas. Ils mangeaient de la viande le dimanche et buvaient de l'eau à volonté, car elle leur était fournie gratuitement par la compagnie.

A eux trois, ils donnaient l'exemple de toutes les vertus mais ce qui perdit Louisette ce fut sa trop grande beauté. Est-ce la limpidité particulière du métier du père, en contact perpétuel avec l'eau ? Est-ce l'influence héréditaire de la mère, fille d'un puisatier ? Quoi qu'il en soit, Louisette offrait un cas de transparence rarissime chez les brunes.

❖

Les brunes en effet évoquent plutôt l'opacité. Les poètes les comparent à l'ébène, aux nuages de tempête, au marbre noir. Or on pouvait voir jusqu'au fond des yeux noirs de Louisette comme au fond des yeux bleus de la blonde la plus translucide.

La cartomancienne, leur voisine, assurait aux parents que Louisette ferait un beau mariage. Quand elle lui tirait les cartes selon la formule : « Chez toi, dans ta maison, pour ta surprise », elle lui annonçait chaque fois : « Un riche mari, de l'argent, des voitures ».

Les parents préparèrent la petite à ce grand événement. Ils se mirent à lui constituer une dot et un trousseau. Ils économisèrent sou par sou. En bêchant son jardin à trente-cinq centimètres de profondeur au lieu de trente, le père réussit à augmenter la production des carottes et à vendre le surplus le samedi matin au marché de première main, pour un joli bénéfice.

A dix-huit ans, Louisette faisait l'admiration de toute la ville et chacun était sûr que malgré sa pauvreté elle se marierait bientôt.

La cartomancienne lui répétait de plus en plus : « Des voitures, des voitures... » et aussi : « L'heure est proche ».

❖

Il y eut en effet deux voitures dans la vie de Louisette : une grande et une petite. Un lundi, en revenant de la poste où elle était allé mettre une lettre, elle ne vit pas la voiture de Lescazal qui descendait au galop l'avenue Gambetta. Lescazal faisait le service des messageries depuis quarante ans. Il était sourd, buvait comme un trou et dormait sur son siège en se fiant à ses chevaux, « Conquistador » et « Félix Faure ».

Louisette traversait l'avenue en rêvant sous les platanes. Lescazal ronflait en laissant les rênes flotter. « Conquistador » et « Félix Faure » galopaient ventre à terre. Ils arrivèrent sur la jeune fille dans un tintamarre de ferraille et de grelots et la renversèrent au moment même où Lescazal, réveillé en sursaut, criait machinalement : « Hue ! » et se frottait les yeux.

Pendant plusieurs mois, Louisette ne put se déplacer à l'intérieur de la maison que dans une petite voiture. Au bout du huitième mois, sa jambe allait beaucoup mieux et elle aurait pu marcher à peu près normalement en faisant un effort. Mais alors, il se produisit ce fait étrange : non seulement Louisette ne fit pas cet effort, mais encore elle fit l'effort contraire.

❖

En effet, la compagnie d'assurances « La Bienveillante » lui versait depuis quelque temps une pension d'invalidité. Et, par une incohérence bizarre comme il s'en rencontre dans l'esprit des simples, les parents de Louisette virent dans cette somme inespérée l'occasion de grossir plus rapidement la dot de leur fille.

Dès lors, ils n'eurent plus qu'une pensée : conserver la pension pour trouver plus vite un mari.

— Surtout, ne marche pas, disaient-ils sans cesse à Louisette.

Et Louisette, qui avait retrouvé l'usage de ses membres, restait toute la journée dans son petit véhicule. Au début, elle avait de temps en temps l'envie de se lever pour faire quelques pas dans la cuisine. Puis elle n'essaya même plus, de peur que quelque voisine ne la surprît.

Elle virait à droite, à gauche, sur place, pivotait entre les meubles avec une légéreté d'hirondelle. C'était un plaisir d'entendre ce léger frisselis sur le plancher, accompagné toujours de ce sourire.

❖

Il y a trente ans de cela. Louisette en a quarante-huit et ses parents près de quatre-vingts. Elle a gardé ses yeux limpides mais son teint s'est fané dans l'obscurité. On la voit toujours près de la fenêtre, dans sa petite voiture, le front collé à la vitre. Elle attend un mari en brodant ses initiales à l'angle des draps de son trousseau.

L'HEURE ZÉRO

GRAND ROMAN INÉDIT
PAR AGATHA CHRISTIE
Traduit de l'anglais par MICHEL LE HOUBIE

Paris-presse N° 47

Lady Tressilian a été assassinée dans sa chambre, chez elle à la Pointe-aux-Mouettes, dans des circonstances mystérieuses. Ce crime est le coup de tonnerre dans l'atmosphère orageuse de la Pointe. Qui a tué lady Tressilian, Audrey, la première femme de Neville Strange, Kay, sa femme actuelle, qui s'en veulent à mort, ou Neville Strange lui-même qui a eu une discussion très violente avec lady Tressilian, avant que la vieille dame ne fût tuée ? Trois inspecteurs, le policier-chef Battle, son neveu Leach, et l'inspecteur Mitchell ont mené une enquête défavorable à Neville, mais...

C'EST par la chambre d'Audrey que commença l'inspection du premier étage. Elle donnait une impression d'ordre et de netteté. Rien ne trainait. Il y avait sur la coiffeuse, harmonieusement disposé, un magnifique jeu de brosses à garniture d'ivoire. Battle ouvrit la garde-robe. Deux tailleurs, quelques jupes, deux robes du soir, deux petits ensembles d'été. Certains de ces vêtements semblaient assez ordinaires. Les autres, de coupe soignée et de tissu cher, n'étaient plus neufs.

Battle resta un instant, songeur, devant une petite table à écrire. Ses doigts jouaient avec le plumier.

— J'ai examiné le buvard, ainsi que la corbeille à papiers, dit Williams. Je n'ai rien trouvé...

— Je m'en rapporte à vous, fit Battle. Il n'y a rien pour nous ici...

Un aimable désordre régnait dans la chambre voisine, celle de Thomas Royde. Il y avait des vêtements dans tous les coins et des pipes un peu partout. Un exemplaire du *Kim*, de Kipling, était ouvert sur la table de chevet.

— Le client, remarqua Battle, a l'habitude des boys indigènes qui font le ménage derrière lui. Il relit ses vieux amis. Traditionnaliste et conservateur, c'est probable.

Tapissée de papier clair et meublée dans une note très moderne, la chambre de Mary Aldin était petite et douillette. Les rayons d'une bibliothèque étaient couverts de livres de voyages.

— Ici, dit Battle, nous ne sommes pas chez quelqu'un du modèle conservateur. Il n'y a pas une photo !... Celle-là ne vit pas dans le passé !

Ils passèrent rapidement dans les deux salles de bain et dans trois ou quatre chambres vides, toutes très bien tenues et prêtes à recevoir des hôtes, puis, laissant de côté la grande chambre de lady Tressilian, ils descendirent les trois marches qui menaient au petit appartement dévolu aux Strange.

Battle ne s'attarda pas dans la chambre de Neville. Il jeta un coup d'œil par la fenêtre. En dessous, des rochers abrupts plongeaient droit dans la mer. Au loin, on apercevait, sauvage et nue, la falaise de Stark Head.

— La pièce a le soleil l'après-midi, dit Battle, mais la vue au réveil n'a rien de réjouissant. En plus, à marée basse, ça sent l'algue à plein nez ! Quant à cette falaise, là-bas, elle a un aspect sinistre ! Pas étonnant que les gens viennent s'y suicider !

Par la porte de communication, maintenant ouverte, ils passèrent dans la chambre voisine.

Là, tout était sens dessus dessous. Des vêtements s'entassaient dans un coin : des dessous légers, des bas, des chandails. Une petite robe de tissu imprimé avait été jetée à la diable sur le dos d'une chaise. L'armoire aux vêtements était pleine à craquer : fourrures, robes du soir, shorts, jupes de tennis...

Battle la referma avec une sorte de respect.

— La dame a des goûts dispendieux, fit-il, et son mari doit savoir ce qu'elle lui coûte !

— C'est peut-être pour ça...

Le regard ironique de son oncle dissuada le jeune Leach de continuer.

— C'est peut-être pour ça, dit Battle, reprenant la phrase, qu'il avait besoin de cent mille livres ?... Pardon, de cinquante mille livres... Possible !... Mais il serait quand même prudent de le lui demander !

Ils descendirent au rez-de-chaussée, après avoir commis Williams au soin d'informer maîtres et domestiques que l'accès aux chambres leur était rendu. Il devait en outre faire savoir aux hôtes de la maison que l'inspecteur Leach désirait avoir avec chacun d'eux un entretien particulier et qu'il verrait d'abord M. Strange.

Pendant que Williams s'acquittait de sa mission, Battle et Leach s'installaient dans la bibliothèque. Ils s'établirent derrière une table massive, de pur style victorien. Dans un coin de la pièce, le jeune agent qui s'apprêtait à faire office de secrétaire taillait ses crayons.

— C'est toi qui commenceras, dit Battle à son neveu. Et, surtout, de l'autorité, hein ?

Plissant le front et se frottant le menton de la main, il ajouta :

— J'aimerais bien savoir ce qui me fait penser à Hercule Poirot...

— Hercule Poirot ? fit Leach. Le petit vieillard belge qui joue au détective ?... Un bonhomme rigolo...

— Tu m'as l'air rigolo ! répliqua Battle. Rusé comme un singe vert et dangereux comme un léopard femelle, voilà ce qu'il est, ton petit bonhomme rigolo !... Evidemment, il n'a pas mauvaise opinion de sa personne. Mais je le verrais ici avec plaisir !... Un affaire comme celle-ci, c'est sa droite balle !

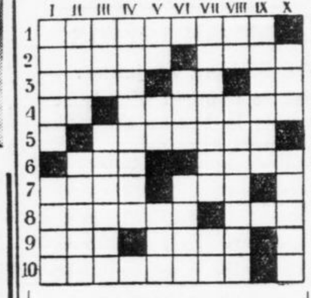
— Comment ça ?

— Parce que c'est de la psychologie !... De la vraie !... Pas de la psychologie à la mord-moi-le doigt comme en font certaines gens qui ne comprennent pas la moitié de ce qu'ils lisent...

(A suivre.)

L'HEURE O Peut-être en saurez-vous la solution demain... Mais, dès ce soir, vous pourrez assister à la surprenante pièce POLICIÈRE de Mme Agatha Christie : « 10 PETITS NEGRES », au THEATRE ANTOINE.

MOTS CROISÉS



PROBLEME N° 399

HOR. — 1. Autoriser. — 2. Portés aux nues. Pour le maçon. — 3. Hasard. Terminaison de mode. Article. — 4. Au monde. Boissons délicieuses. — 5. Prénom masculin. — 6. Commune russe. Fleur. — 7. Des articles. Monnaie étrangère. — 8. Ville russe. Intéresse l'épouseur. — 9. De l'eau. Exclamation espagnole. 10. Garanties.

VER. — I. Projets. Sommeil profond. — II. Dieu des vents. Les femmes sont leurs esclaves. — III. Artère. Canards. — IV. Détours. — V. Préposition. Direction. En sortant. — VI. Vieille monnaie. Ord. — VII. Chez Pluton. Le long de l'eau. — VIII. Souvent sec en été. Vieilles messagères. — IX. On en doit aux vieillards. — X. Possédés. Préposition.

Solution du problème n° 398

HOR. — 1. Perfection. — 2. Aborder. SO. 3. Léser. Insu. — 4. Animer. EV. — 5. Ni. Idiotie. — 6. Sirops. Na. — 7. Eté. Emeu. — 8. Menu. Ara — 9. Anis. — 10. EU. Elancés.

VER. — I. Palan. Emue. — II. Ebéniste. — III. Rosi. Iéna. — IV. Frémir. Une. — V. Edredon. II. — VI. Ce. Rip. Asa. — VII. Tri. Oser. — VIII. Marc. — IX. Osséine. — X. Nouveautés.

Abonnements de vacances

Pendant la période des vacances *Paris-presse* accepte des abonnements de courte durée, partant de n'importe quelle date, au tarif ci-après :

3 mois	250 fr.
2 mois	180 fr.
1 mois	90 fr.

pour une durée moindre: 4 fr. par jour. Minimum 2 semaines.

Règlement par mandat poste ou chèque bancaire. L'usage du chèque postal est déconseillé en cas d'urgence.

TOUT PARIS se donnera rendez-vous à la PISCINE MOLITOR VENDREDI 26 JUILLET, à 15 heures pour assister à la Fête Nautique des Artistes organisée par OPERA et SPORTS au bénéfice de la Maison de Retraite de Pont-aux-Dames. Vos artistes préférés et les plus grands champions seront présents

EDOUARD VII 150e Avez vous vu Marguerite Deval dans les Derniers Seigneurs de Roger-Ferdinand ?

L'OLYMPIA VOUS EST RENDU ET VOUS PRÉSENTE TYRONE POWER DANS UN GRAND FILM D'AVENTURES en Technicolor ! REQUINS D'ACIER Sur Scène UNE PRODUCTION DE JACQUES CHARLES AVEC MICHEL EMER ET SON ORCHESTRE ANNE BAXTER DANA ANDREWS V.O.

au MADELEINE LE GRAND PRIX DU CINÉMA AMÉRICAIN Qu'elle était verte ma vallée ! CE JOHN FORD VERSION ORIGINALE SOUS-TITRES FRANÇ

CARROLL'S 36, rue de Ponthieu - ELY. 46-60 Tous les soirs — Toute la nuit L'ELEGANCE EN TENUE D'ETE AIME BARELLI

LA PUERTA DEL SOL 52, rue Pierre-Charron - ELY. 35-30 NINO DE TALAVERA Orchestre DON FELIO-NUNEZ JUANITO GARCIA

Le CLUB des CINQ 13, Fg Montmartre PROvence 69-85 Le cabaret le plus réfrigéré JACQUES MOREL ANNE CHAPELLE et PIERRE DUDAN avec l'orchestre MICHEL EMER

DEMAIN EMPIRE ET REX GABY MORLAY et JEAN MARCHAT dans MENSONGES... avec JACQUELINE POREL DOMINIQUE NOHAIN UNE RÉALISATION DE JEAN STELLI JASON

AU PALAIS DE GLACE (Rond-Point des Champs-Elysées) "LA BATAILLE DE CAEN" Films et documents inédits de 11 à 23 h.

AVENUE - ROYAL HAUSSMANN SALLE MELIES VERSION ORIGINALE Triomphe de la couleur VERSION FRANÇAISE le Voleur de Bagdad PRODUCTION ALEXANDER KORDA SABU · CONRAD VEIDT · JUNE DUPREZ · REX INGRAM

ELDORADO en couleurs Madeleine CARROLL Sidney HAYDEN SOUS LE CIEL DE POLYNESIE BAHAMA PASSAGE

la salle la plus fraîche de Paris LES PORTIQUES LYDIA un Film de Julien Duvivier avec MERLE OBERON

BALZAC-HELDER-SCALA-VIVIENNE JEAN GABIN dans un grand film de JULIEN DUVIVIER L'Imposteur (THE IMPOSTOR) avec ELLEN DREW UN FILM UNIVERSAL

Les nouvelles aventures de Donald Duck par Walt DISNEY

Copyright 1946 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».

CHEF DE 500.000 "FRÈRES MUSULMANS"

Hassan El Banna croit avoir trouvé la formule du bonheur

et veut l'imposer à l'Afrique du Nord comme au Moyen-Orient

(De notre envoyé spécial Charles FAVREL)

LE CAIRE, .. juillet. — **Il y a vingt-cinq ans, un certain Hassan el Banna entreprit de prêcher le Coran dans les mosquées du Caire. L'idée n'avait rien d'original pour des Arabes dont tous les actes de la vie sont réglés par la loi du Prophète.**

Seulement, Hassan el Banna, qui avait fait des études religieuses, venait de découvrir que l'idée socialiste, précepte fondamental du Coran, était tombée dans l'oubli et qu'il importait de ranimer la flamme de l'entraide humanitaire.

Il n'en fallait pas plus pour créer une secte, et ce fut l'Association des Frères Musulmans qu'Hassan el Banna résolut de mener à la conquête du monde arabe.

Il y a vingt-cinq ans, les Frères Musulmans pouvaient, autour de leur chef, compter une trentaine d'adeptes. Aujourd'hui, on en dénombre cinq cent mille, répartis en 1.500 cellules éparpillées entre Téhéran et Casablanca.

Rentré au Caire en voiture fermée, escortée par la police, Hassan el Banna nous reçoit en son bureau de la superbe villa, siège de l'association.

L'interprète qui m'accompagne ne paraissant pas inspirer confiance, un second traducteur assistera à l'entretien, prêt à rectifier les erreurs d'interprétation dont le premier pourrait se rendre coupable, intentionnellement ou non.

Hassan el Banna revêt habituellement une robe blanche, qui marque le caractère religieux de sa mission et lui donne droit au titre de cheik. Si on lui posait la fameuse question : « Qui t'a fait roi ? » il pourrait répondre avec assurance qu'on n'est jamais si bien servi que par soi-même, la distribution des honneurs ayant, de tous temps et sous tous les cieux, constitué la première prérogative du fondateur d'un parti ou d'une secte.

En tout état de cause, on ne s'adresse à sa personne qu'en employant la très respectueuse expression : « Votre Eminence. »

Engagée sur ce ton, la conversation prend tout de suite un caractère solennel. Le premier sujet abordé est l'épineuse question de la Palestine.

Contre les juifs en Palestine

Les terroristes juifs ayant, dit-on, condamné à mort le Grand Muphti de Jérusalem, les Frères Musulmans ont répondu, le 24 juin, dans leur journal publié au Caire : « Si les juifs touchent un cheveu du Muphti, les juifs seront effacés de la surface de la terre. »

Pour n'être pas aussi farouchement exprimée, l'opinion d'Hassan el Banna n'est pas moins formelle :

— Dans cette affaire, nous dit-il, nous soutenons l'action de la Ligue Arabe, car jamais nous n'accepterons de voir frustrés nos droits historiques.

Cette affirmation préliminaire provoque le long développement d'un thème connu, repris chaque fois que des conversations ou enquêtes internationales prétendent résoudre le problème.

— Je m'étonne, poursuit Hassan el Banna, de la position prise par le président Truman, et il est bien évident que nous nous opposerons par tous les moyens à l'immigration massive des juifs en Palestine.

Mais il nous tarde d'entendre préciser l'action des Frères Musulmans pour ce qui regarde l'Afrique du Nord. Certains renseignements désignent Le Caire comme le centre d'une activité politique qui tendrait à provoquer une agitation des populations arabes soumises au contrôle de la France.

Hassan el Banna ne cherche pas à éluder un sujet aussi délicat :

— Ici, nous dit-il en pesant lentement ses mots, notre action diffère de celle de la Ligue Arabe. Cet organisme, étant un organisme officiel, n'intervient que sur le plan international, mais les Frères Musulmans n'ont pas à respecter des scrupules de forme. L'Afrique du Nord ne constitue pas pour nous un terrain interdit, et le but de notre association étant de réaliser le bonheur du peuple arabe, nous agissons partout où nous trouvons des populations de notre race.

L'indépendance des territoires soumis à la France

« C'est pourquoi nous réclamons l'indépendance des territoires soumis à la France. L'Afrique du Nord constitue un bloc arabe qui peut et doit se gouverner lui-même, étant entendu que les trois composantes de ce bloc : Maroc, Algérie, Tunisie, demeurent libres, soit de s'intégrer en un tout, soit de préférer une indépendance locale basée sur des considérations géographiques ou économiques. »

» Or, nous considérons que la formule de l'indépendance est, pour l'Afrique du Nord, la formule du bonheur. Nous ne voulons pas que les Arabes portent le titre de citoyens français et nous ne pourrons envisager de réaliser une entente ou des accords avec la France que lorsque ces populations, ayant acquis leur liberté totale, pourront discuter sur un pied d'égalité.

» Mais vous n'aurez pas donné à l'Afrique du Nord ses libertés tant que vous continuerez à emprisonner ses chefs politiques, tant que vous garderez Abd el Krim en exil.

» La France, continue mon « adversaire » sur un ton courtois, a perdu la face en Syrie et au Liban parce qu'elle a voulu, contrairement aux principes qu'elle défend en Euro.. se dresser contre les libertés d'un monde en pleine évolution. L'idée religieuse est la réalité vivante de l'indépendance du peuple arabe. Cette indépendance se réalisera en Afrique du Nord comme ailleurs. Et si, obstinément ignorante de cette réalité, la France ne change pas sa politique, tôt ou tard, une seconde fois, elle perdra la face. »

L'entretien est terminé. Hassan el Banna se lève; il doit présider, dans la pièce voisine, un conseil secret.

(*Copyright Charles Favrel « Paris-presse »*, 1946.)

PRISE D'ARMES AU BOIS

Le général Revers, chef d'Etat-Major de l'Armée, décorant le lieutenant Leroux, au cours d'une prise d'armes qui s'est déroulée ce matin, à l'entrée du bois de Boulogne, au rond-point de la Muette. Au cours de cette cérémonie, des distinctions honorifiques ont été décernées à des agents des services spéciaux pour leur conduite brillante en France et en Indochine.

A chacun sa vérité

La controverse des salaires et des prix

C'EST à M. Léon Jouhaux que le « Populaire » passe la plume. « Il ne faut pas se laisser hypnotiser par les sacrifices financiers à faire », dit M. Jouhaux. « Les dépenses sont un bon placement, puisqu'elles assurent la continuité dans le développement de la production». Et il affirme que l'on peut ravitailler le marché régulier tout comme le marché noir. Dans la « Dépêche », M. Martinaud-Déplat, qui dénonce « la course à l'abîme », rappelle que M. Jouhaux « avait fort heureusement défini le salaire : « ce que la ménagère peut rapporter dans son panier ». Il pourra peser demain les paniers plus légers que ceux d'hier.» M. G. Cogniot, dans l' « Humanité », tout en recommandant l'union des travailleurs et des républicains pour « la victoire du bien-être de la nation au-dessus de l'égoïsme des trusts », conseille la prudence dans la suppression des subventions — et un compromis pour éviter le pain cher. Mais « Combat » pense que « la plupart des subventions économiques aggravent l'inflation qu'elles ont théoriquement pour fin de juguler ». « France-Libre » trouve que « l'on prépare une duperie et qu'en définitive, les salaires étant augmentés, le pouvoir d'achat des travailleurs restera le même ». Et il réclame des mesures de salut public. « Nous sommes sur la mauvaise pente », dit le « Figaro », car le gouvernement qui prêche la nécessité de bloquer les prix, est le premier à forcer ceux des transports, du gaz et de l'électricité. L' « Epoque » reproche à l'Etat-Patron, dans les industries nationalisées, de faire sienne la devise : « Fais comme je dis et non pas comme je fais». L'Etat-Patron, dans la controverse des salaires et des prix, ne peut plus être arbitre.

De Gaulle à Bar-le-Duc

IL y a des heures où, pourtant, l'arbitrage s'impose. Il en est qui souhaitent que le général de Gaulle l'exerce. « Le démarrage des institutions démocratiques n'est pas tel qu'il ne faille peut-être un jour en appeler au plus désintéressé des arbitrages. Nous sommes dans l'inorganique, dit l'« Ordre », et le statut provisoire c'est, hélas ! de Gaulle qui l'a voulu. On se demande parfois comment en sortir, si l'union se refait sur une gloire intacte. » De Gaulle, en tout cas, se refuserait à « mettre en danger les institutions de la République ».

L'Allemagne et le destin de l'Europe

A la veille de la Conférence de la Paix, nous sommes plus que jamais « en plein chaos », dit l'« Epoque ». « La France, qui apporte toujours de la clarté quand les débats deviennent obscurs, fera-t-elle admettre un nouveau compromis ? »

« Le temps presse, dit M. François-Poncet, dans le « Figaro ». Les Russes n'attendent pas. Leur politique, comme celle de Hitler, va vite. Elle tend vers ses fins, comme si elle n'avait à tenir compte que d'elle-même, et les retardataires se trouvent en présence de faits accomplis ». Dans le « Populaire », M. Charles Dumas demande à M. Molotov, qui conçoit « qu'une Allemagne forte est la condition de la paix en Europe », si ce n'est pas « d'une Allemagne forte, préalablement soviétisée, que Molotov attend la paix de l'Europe ? »

Il faut que l'U.R.S.S. « dissipe toutes les méfiances ».

Le Conseil national socialiste se prononce pour la R. P. et le vote préférentiel

A l'issue d'un débat sur la loi électorale, qui s'est poursuivi hier toute la journée, le conseil national du parti socialiste a adopté une motion en faveur de la représentation proportionnelle avec vote préférentiel.

La motion approuve également l'utilisation des restes sur le plan national, bien qu'une proposition de M. Ramadier, tendant à attribuer la totalité des sièges restants selon la volonté des électeurs, ait obtenu l'adhésion de 3.243 mandats contre 800.

Dans les votes qui avaient précédé l'adoption de l'ordre du jour le principe de la R. P. a recueilli 2.562 mandats contre 1.950. Une forte minorité de 1.655 voix s'était affirmée pour le retour au scrutin uninominal.

La Commission de l'Intérieur pour la "proportionnelle intégrale"

La commission de l'Intérieur, réunie ce matin sous la présidence de M. d'Astier de la Vigerie, a adopté les termes du rapport pour avis de M. Gatiung, concluant au rejet de la proposition de résolution de M. Edouard Herriot, tendant à nommer une commission du suffrage universel chargée d'examiner es projets ou propositions de loi ayant pour objet de modifier la loi électorale.

Elle a ensuite procédé à un premier examen des principes qui régiront la future loi électorale.

Par 25 voix contre et 5 abstentions, elle s'est prononcée pour le système de la représentation proportionnelle avec scrutin de liste et a adopté par 18 voix contre 12 et 1 abstention le principe de l'utilisation des restes sur le plan national.

Par 22 voix contre et 4 abstentions, elle s'est prononcée contre le panachage et a renvoyé à l'examen de sa sous-commission métropolitaine l'étude du vote préférentiel et du blocage des listes.

Enfin, la commission a décidé la désignation de trois sous-commissions chargées respectivement des questions relatives à l'application de la loi électorale dans la métropole, en Algérie et dans les territoires d'outre-mer.

PAS D'ACCORD SUR L'UNION FRANÇAISE à la Commission de la Constitution

La commission de la Constitution a consacré sa séance de ce matin à l'organisation de l'Union française.

Le groupe socialiste a défendu son projet dont l'auteur est M. Lamine-Gueye, député-maire de Dakar.

Ce texte s'inspire très largement des suggestions de l'intergroupe parlementaire des territoires d'outre-mer.

L'article 6 stipule notamment :

« Dans un délai d'un an qui suivra la promulgation de la Constitution, le Gouvernement convoquera une Assemblée constituante, élue par la métropole et les territoires d'outre-mer, aux fins de proposer à l'Assemblée nationale les lois des territoires d'outre-mer et le statut de l'ensemble de l'Union française. »

Face au projet socialiste, le M.R.P. a maintenu la solutions qu'il avait déjà préconisées, c'est-à-dire mise sur pied, dès maintenant, des cadres constitutionnels de l'Union française.

La discussion se poursuivra demain.

14 MILLIARDS DE BILLETS EN MOINS EN CIRCULATION

Le bilan hebdomadaire de la banque de France, publié aujourd'hui et arrêté à la date du 18 juillet, enregistre une diminution de 14.748 millions de francs dans le montant des billets en circulation. Ceux-ci reviennent en conséquence de 634.365 à 619.617 millions de francs.

D'autre part, le poste des avances provisoires à l'Etat revient de 24 millions à 17.500 millions, accusant ainsi une diminution de 6.500 millions de francs.

Notons enfin le nouvel accroissement des comptes courants et dépôts de fonds de la clientèle de 54.898 à 58.549 millions de francs.

POUR DÉGAGER LES VOIES FERRÉES OCCUPÉES PAR LES COMMUNISTES

Violente offensive de Chang Kaï Chek dans la Chine du Nord

(DEPECHE PARTICULIERE)

NANKIN, 25 juillet. — De furieux combats se déroulent en Chine entre l'armée de Chang Kaï Chek et les communistes. Aux abords de Nankin, les troupes nationalistes font usage d'avions et de blindés.

Les gouvernementaux ont repoussé une tentative de débarquement des communistes entre Nankin et Changhaï, dans une baie d'importance stratégique de l'embouchure du Yang Tsé.

En effet, les forces gouvernementales chinoises tentent contre les communistes une double action militaire qui peut connaître un succès décisif.

Il s'agit de nettoyer la vallée du bas Yang-Tse et de reprendre le contrôle de toutes les grandes voies ferrées de la Chine du Nord.

On sait qu'au cours des dernières semaines de négociations entre Nankin et les communistes, le gouvernement central avait demandé l'évacuation par les communistes de certaines régions de la province du Kiang-Sou et la restitution au gouvernement de toutes les voies de communication ferroviaires de la Chine.

Position des communistes

En effet, dès la capitulation japonaise, les communistes s'étaient établis de force au nord du Yang-Tse, qui arrose la moitié sud de la province du Kiang-Sou. Cette position leur permet de menacer les centres politique et économique du gouvernement central que sont Nankin et Shanghaï. Aussi cette zone est-elle soumise aux bombardements et mitraillages de l'aviation gouvernementale, auxquels faute d'avions les communistes ne peuvent répondre.

Dans le Nord, il s'agit de nettoyer les cinq voies ferrées importantes suivantes : Pékin-Hankow, Tientsin-Pukow, Lunghaï, Tsinan-Tsingtao et Tatung-Pochow, dans la province de Shan-Si, qui sont tenues par cinq poches communistes, et, déjà, d'après un porte-parole communiste, « la situation n'aurait jamais été aussi grave ».

Les forces gouvernementales sont en train de terminer une troisième opération, dans le Hupeh, où 60.000 communistes tenaient une poche à moins d'une centaine de milles au nord de Hankow.

La hausse des salaires

(Suite de la première page)

La C.G.T. maintient sa position, c'est-à-dire demande le respect des décisions de la Conférence économique. Le parti communiste ne peut se séparer d'elle, ce qui va forcer M. Ambroise Croizat, ministre du Travail, à beaucoup d'ingéniosité s'il entend faire cadrer les hausses de salaires envisagées avec les limites imposées à leur répercussion sur l'économie générale du pays. Il en aura le temps puisque la C.G.T. ne prendra définitivement position que lundi prochain, après la réunion de la commission des salaires.

Enfin, la Confédération patronale elle-même, solidaire de l'œuvre à laquelle elle s'est associée, réclame, elle aussi, l'adoption des décisions de la Conférence économique.

Mais, en dépit des apparences, tout finira par s'arranger... parce qu'il faut que cela s'arrange. Lundi, la commission des salaires s'efforcera de traduire dans la pratique les décisions de principe que prendra d'ici là le Comité interministériel économique et le Conseil des ministres réglera mercredi prochain le sort des fonctionnaires en fonction des mesures prises au profit des travailleurs du secteur privé.

G. G.

Les 3 "messagères" de M. Farge sont persécutées par les journalistes américains...

Les soucis de M. Farge sont, actuellement, nombreux. Ils ont commencé à Bikini, lorsqu'il a réuni ses confrères de la presse internationale pour les informer qu'il était devenu ministre français du Ravitaillement.

M. Farge avait promis, on le sait, aux journalistes assemblés, en échange d'une compréhension convenable de nos difficultés de tous ordres, des histoires à sensation sur l'exercice de son difficile ministère, propres à entretenir la curiosité des lecteurs les plus blasés.

Depuis, nos confrères étrangers et, plus particulièrement, anglo-saxons, vivent donc, un œil obstinément fixé sur « leur » ministre, surveillant ses moindres mouvements avec une attention aiguisée par les perspectives du contrat implicitement souscrit en mer, le mois dernier.

Aussi, à peine révélation fut-elle faite par un journal parisien de l'entrée en fonctions de trois charmantes messagères qui allaient, dorénavant, circuler en avion sur tout le territoire français pour informer notre grand Intendant des réactions de l'opinion publique devant la mise en œuvre expérimentale de ses initiatives, que les agences américaines se ruèrent fiévreusement dans le jeu.

Bien que M. Farge ait obtenu du quotidien français qu'il retirât de ses dernières éditions l'identité et les effigies de ses gracieuses collaboratrices, l'affaire était désormais trop piquante pour que les confrères américains acceptassent de se replier sur leurs positions d'attente.

Les trois égéries du ministère du Ravitaillement, malgré leur discrétion et leur habileté à passer inaperçues — dues à leur formation antérieure dans la Résistance — ne savent plus comment faire pour conserver l'incognito. Elles sont constamment suivies, trouvent, chaque matin, un reporter accroupi sur leur paillasson et n'osent plus se confier à leur concierge. Lorsqu'elles décrochent le téléphone, c'est pour entendre une voix inconnue leur demander, affectueusement, mais avec un fort accent, à quel âge leur grand'mère a fait sa première communion. Bref, leur vie est devenue impossible et elles ont dû se résigner à changer de domicile.

Mais la perspicacité des journalistes n'a pas pour autant été prise en défaut. Le ministre leur a fait savoir qu'il désirait vivement qu'on laisse ses informatrices exercer leur délicate activité en paix. Aussi, est-ce lui-même et son service de presse qui sont maintenant persécutés par les agences américaines. Lesquelles, évidemment, ne sauraient imaginer qu'un confrère manque à ses promesses.

Les "21" auront-ils de quoi manger?

M. Flin, chef-cuisinier attend depuis trois jours ses bons de déblocage

On plonge raide dans un sous-sol. On marche jusqu'au bout d'un long couloir, et l'on trouve le visage souriant de M. Flin qui vous accueille.

M. Flin est un homme grand. On dirait presque « un grand homme », puisque aussi bien il fut promu naguère au rang de « chef cuisinier des Quatre Grands ».

Aujourd'hui lui est de nouveau confiée une mission délicate : celle de nourrir les « 21 », qui, comme chacun sait, seront près de mille...

Et le voici qui s'apprête à délaisser ses fourneaux du Grand Hôtel du Louvre, pour aller établir son quartier général au Luxembourg.

Au fond, ça ne lui fait ni chaud ni froid, à M. Flin. Il a tellement l'habitude de servir d'importants personnages ! S'il n'y avait pas cette sacrée question des bons de déblocage !

— Voilà trois jours que je les ai demandés. Et je n'ai pas encore de réponse !

— Ainsi, vous ne savez pas encore ce que vous donnerez à manger à nos hôtes ?

— Eh non ! Ça dépendra de la générosité de M. Farge.

— Peut-on savoir ce que vous avez demandé ?

Monsieur Flin, sur ce point, se montre très discret :

— J'ai demandé beaucoup. C'est le seul moyen d'obtenir un peu... Allez! Je commence à savoir m'y prendre !

— Avec qui partez-vous au Luxembourg ?

— J'emmène seize cuisiniers et du personnel volant.

— Et dans quelles conditions servirez-vous les repas ?

Trois catégories

— Il y aura trois catégories : Exceptionnelle, A et C, c'est-à-dire à 125, 75 et 45 francs.

— Pouvez-vous me donner un aperçu d'un de vos menus... si toutefois vous recevez à temps vos bons de déblocage ?

— Un hors-d'œuvre, un plat de viande garni, un dessert, un café.

— Et la boisson ?

— Un verre de vin par repas.

— D'appellation contrôlée ?

— Pas du tout ! De vin ordinaire !

Gageons que M. Flin, qui est un homme avisé, saura tout de même dénicher quelques bouteilles de bon vin...

Sans demander la permission à M. Farge.

Bien entendu !

courses

Résultats de St-Cloud

PRIX DE MONTGERON

1. Cairdona (L. Bellecq) (101) ....G. 25
à M. M. Roy .....P. 12
2. Forban (M. Lolliéron) (106) ....P. 16
2 l. — 6 partants. — Jumelé : 28. N. pl. : 102, 107, 108, 113.

PRIX DU LUDE

1. Mancenille (G. Lequeux) (204) G. 191
à M. J. Cornet .....P. 73
2. Arabie II (R. Tonqui) (207) ....P. 38
3. Fine Lame (L. de Brabant) (212) P. 50
2 l. 1/2, enc. — 11 partants.
N. pl. : 201, 203, 208, 209, 210, 215, 216, 217.

LOTERIE NATIONALE
21e Tranche

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	063.021	8.000.000	2.000.000
2	1.012	50.000	70.000
	20.002	100.000	100.000
	031.502	400.000	200.000
3	63	300	400
	261.063	200.000	150.000
	102.043	200.000	150.000
	170.593	600.000	300.000
4	364	2.000	3.000
	8.334	30.000	50.000
	24.714	100.000	100.000
	139.744	200.000	150.000
	220.154	300.000	200.000
	292.324	600.000	300.000
	216.284	3.000.000	500.000
5	05	300	400
	35	300	400
	65	500	1.000
	685	8.000	12.000
	385	10.000	15.000
	105.765	400.000	200.000
6	094.146	300.000	200.000
7	298.007	400.000	200.000
8	8	300	300
	1.988	20.000	30.000
	24.628	100.000	100.000
9	29	300	400
	89	500	400
	919	5.000	8.000
	172.629	200.000	150.000
	238.049	300.000	200.000
	144.999	1.000.000	400.000
	200.229	1.000.000	400.000
0	20	1.000	2.000
	01.250	100.000	100.000

bourse de Paris (CLÔTURE) 25 juillet

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
4 % perpétuel	93 50	93 50
6 % 1920	141 45	140 95
3 1/2 % Amort. 1942	100	100
8 % Amortiss. 1942	94 20	94 20
3 % Amortiss. 1945	91 75	91 85
Crédit Nation. janv. 1943	4965	4962
Crédit Nation. déc. 1943	10000	10000
S. N. C. F. 4 % 1941	1085	1085
Banque de l'Indochine	8450	8500
B. N. C. I. ....Pramesses	915	910
Banque Paris-Pays-Bas	1290	1299
Banque Union Parisienne	780	775
Compt. d'Escompte. Prom	1725	1725
Crédit Comm. France	1420	1425
Crédit Industriel	870	885
Crédit Foncier	5990	5750
Crédit Lyonnais. Proques	1780	1760
Société Générale. Prom.	1830	1830
Société Marseillaise Crédit		
Suez (action)	47000	47500
Métropolitain	1050	1050
Nord	1575	1590
Tram. Indoch. (Jouies.)		
Lyonnaise des Eaux	1340	1357
C. P. D. E.	1460	1490
Générale Electricité	4850	4850
Energie Industrielle	1485	1485
T. S. F.	1760	1770
Thomson-Houston	779	768
Union d'Electricité	650	650
Gillet Thaon	670	660
Perenchies	5175	5250
Saint-Frères	2590	2570
Ecl. Chauf. et Force. Mot.	1315	1370
Gaz et Electr. (Réunis)	680	680
Gaz France et Etranger	1470	1430
Aciéries de Longwy	1680	1750
Aciéries de Micheville	3900	4000
Seiéisme	1215	1240
Chantiers Saint-Nazaire	2665	2750
Fives-Lille	1960	1940
Pontgibaud	4000	4250
Ford	795	795
Aciéries de la Marine	1135	1135
Forges Nord-Est	1795	1795
Pont-à-Mousson	6990	6900
Denain Anzin	3800	3750
Peugeot	1121	1815
Schneider	4890	4690
Courrières	640	641
Lens	790	790
Mokta-el-Hadid	10500	40000
Le Nickel	2875	2925
Ouenza	5250	5115
Penarroya	1190	1240
Française des Pétroles	5960	5940
Gafsa	5300	5295
Air Liquide	1650	1670
Ugine	1548	1560
Kuhlmann	2130	2150
Péchiney	2075	2075
Rhône Poulenc	1943	1925
Saint-Gobain	3640	3685
Chargeurs Réunis	4200	4400
Brasserie Quilmès	20990	20850
Cusenier	13750	13700
Damoy	5975	6100
Raffin. Say	1320	1340
Saint-Raphaël	39150	38875
Ciments Lafarge	14500	14000
Pollet et Chausson	3190	3220
Dunlop	2890	2900
Plantations d'Hévéas	940	960
Coty	2250	2340
Paris-France	3215	3185
Revillon	6798	6740
Afrique Occidentale	7450	7350
Marseillaise Madagascar	13300	13250
Canadian Pacific	1870	1855
Rio Tinto (unité)	6050	6000
Royal Dutch (dixième)		

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1735	1740
Padang	1700	1695
De Beers	8525	8350
Shell Transport	1705	1760
Crown Mines	2535	2610
Rand Mines	2995	2945
Cluzano	3970	4100
Pernod	4425	4475
Monaco	16800	16850

ravitaillement

Vos rations

Vin : Distribution aux travailleurs de force à partir d'aujourd'hui : 1 litre contre ticket 5 de juillet pour les T2 ; 2 litres contre tickets 5 et 6 de juillet pour les T3 ; 3 litres contre tickets 5, 6 et 7 de juillet pour les T4.

LES PETITS PLATS DANS LES GRANDS

VOUS POURRIEZ MANGER AUJOURD'HUI :

SALADE ESTIVALE
ŒUFS BROUILLÉS AU JAMBON
PURÉE DE POIS CASSÉS
FRUITS

Salade estivale

Eplucher trois cœurs de laitue. Partager chaque cœur en quatre parties. Les ranger sur un plat long. Disposer dessus trois tomates épluchées et coupées en minces rondelles. Placer sur ces rondelles quelques haricots verts cuits à l'eau et froids. Répandre sur le tout une sauce au vinaigre et à l'huile salée et poivrée.

UN OURS DÉVORÉ par un lion

On se rappelle qu'un convoi arrivé tout dernièrement dans le port d'Anvers a été dirigé directement sur le centre de dressage de M. Amar, directeur du Cirque des Cirques. Or, à la suite d'une fausse manœuvre, un des lions faisant partie du transport a pénétré dans la cage d'un énorme ours blanc et malgré tous les efforts du personnel et du dompteur accompagnant les bêtes, ce ne fut qu'au bout d'un certain temps que l'on put séparer les fauves ; malheureusement, l'ours avait succombé sous les griffes du lion.

Sur un imperméable C.C.C. la pluie frappe.... sans entrer C.C.C. - Paris 35 à 41 Bd Haussmann

Les voyages croisières de la Cie aérienne "Air-Océan"
Société Lucien Picaud et Cie
POUR GENÈVE
Paris-Genève (pour ses fêtes nautiques) — du samedi 27 au dimanche soir 28 juillet.
POUR NANTES
Paris-Nantes — Dimanche 28 juillet, à l'occasion du Grand Prix Automobile de Nantes.
RENSEIGNEMENTS :
Agence de Voyages de la Compagnie.
25, rue Louis-le-Grand - OPE. 90-24 et 90-25
A.M.E.P.

Interruption du trafic du Nord-Sud

Ce matin, une dame ayant laissé tomber un carton à chaussures sur la voie, le chef de la station prit l'initiative d'arrêter le trafic, sachant qu'il s'agissait de Chaussures d'Art LEPICART. Nos félicitations à ce galant fonctionnaire.

Cadeaux de qualité — JOAILLERIE ORFÈVRERIE COUTELLERIE OBJETS D'ART CRISTALLERIE LAMPES D'ART TABLES-BARS ETC., ETC.
Les plus beaux choix Les plus bas prix
ORFEVRERIE CLÉPER
30, Bd de Strasbourg, Paris
QUELQUES PRIX
Belle Table-Bar roulante, métal poli riche, 2 plateaux glace 3480
Gde Lampe Pied glace, Abat-jour Soie. Equipée 1460
Magnifique Bague de Fiançailles OR contrôlé 18 carats et DIAMANTS 4780
Superbes Couteaux de Table, lames forgées INOX. La dz 875
Très joli Service Gâteaux moderne Céramique décorum 1290

7900 fr. Poste TSF Mle 6L CRÉDIT 12 MOIS à 745 1450 à la Cie et livrés. Garanti un AN · Expédions partout FRANCE-RADIO, 47 Rue Paradis, 47, Paris

EXPOSITION TAPIS Haute laine et d'Orient AU TRÉSOR DE L'ISLAM 22, rue Caumartin - Opé. 30-37

PUNAISES PUCES RATS MITES DESTRUCTION GARANTIE LABORATOIRES DESTRUCTA 106, R. LAFAYETTE Nr PRO. 57-64

OFFICIERS MINISTERIELS A VENDRE FONDS Nouveautés librede suite Cont., Modes, etc... Azay-le-Rideau, S'adr. Me Mantrant, not., Azay-le-Rideau (I.-et-L.).

Sténo-Dactylo Très expérimentée demandée par ENTREPRISE DROUARD 49, rue du Colisée (se prés. av. réf.)

Hôtel MOMBRUN sur le Parc - VICHY Pension : 350 francs

DUBLY 0+ 23e ANNÉE DÉTECTIVE Renseignements intimes confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc Enquêtes avant mariage et sur moralité 121, RUE St-LAZARE. EUR. 52-39 FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

CHASSE 300 Ha. à louer 18 kilomètres de Romorantin BLOT, 27, rue d'Athènes - TRI. 14-98

VENEZ VOIR nos CHAMBRES COMPLÈTES
CHÊNE MASSIF BOMBÉ 21.500
AU BOIS DORÉ
109 BOULEVARD DE SÉBASTOPOL PARIS 2e
MAISON FONDÉE en 1900
ENSEMBLE STUDIO Complet 24.500
CHAMBRE Ronce de noyer 32.900
SALLE à MANGER 19.500
METRO: RÉAUMUR-SÉBASTOPOL

Radio

Vous pourrez entendre ce soir...

PROGRAMME NATIONAL. — **Bulletins d'informations :** 14 h., 19 h., 20 h. et 23 h. 30. **Principales émissions :** 14 h., « Britannicus », de Jean Racine ; 18 h., **Emission des jeunes de France ;** 19 h. 25, **Pierre Spiers et sa musique douce ;** 21 h., **Orchestre national ;** 22 h. 50, « La Mort », d'Edgard Poe.

PROGRAMME PARISIEN. — **Bulletins d'informations :** 19 h. 15, 20 h. 30 et 23 h. **Principales émissions :** 18 h. 15, **Tour de France ;** 20 h., **En flânant dans le passé ;** 21 h., « Terre Basse », drame espagnol d'Angelo Guimera ; 23 h. 17, **Musique de danse.**

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — **Bulletins d'informations :** 6 h. 30, 7 h. 30, 9 h., 12 h. 30 et 14 h. **Principales émissions :** 12 h., **Pièces pour harpe ;** 13 h. 30, **Emission de la France d'outre-mer ;** 14 h. 5, **Emission israélite.**

PROGRAMME PARISIEN. — **Bulletins d'informations :** 8 h. 15 et 13 h. 15. **Principales émissions :** 12 h., **Variétés ;** 13 h. 15, **Actualité et reportages.**

Départ pour la grande randonnée

Ce n'est pas là le titre d'un film, mais bien une grande tournée que va entreprendre très prochainement M. Amar, le directeur des Grands Cirques Français, avec tout son matériel et sa ménagerie au grand complet. Renouant une tradition que huit années de repos forcé ont interrompue, M. Amar va traverser la Méditerranée avec un paquebot entier pour atteindre Casablanca, où il donnera sa première représentation avant de parcourir l'Afrique, l'Egypte et le Canada.

Et c'est après avoir satisfait au désir d'une population privée depuis longtemps d'un tel spectacle qu'ils reviendront à Nice recommencer à travers la France des randonnées qui font toujours la joie des petits et des grands.

ROUFF, Détective
Enquêtes, Surveillances, Recherches
31, r. Le Peletier, 9e (Sce P). PRO. 25-75

Paris-presse
Rédaction - Administration
Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Le 24 juillet 1946, « Paris-presse » a été tiré à 354.750 exemplaires.
Le directeur-gérant : Ph. BARRES
Imprimerie spéciale de Paris-presse 20, rue Saint-Marc, Paris (2e).
R. BALLI, imprimeur.

Sachez danser en 3 leçons
Résultat garanti. Soirées plein air pour très bien danser. Lycéum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers, Paris. Wag. 34-94.

LE NOUVEAU Lido
Le plus beau Cabaret du Monde
THÉ - DINERS - SOUPERS DANSANTS
Les plus fameux orchestres
2 grandes productions de J. LE SEYEUX
A 23 h. FLOOR SHOW
avec son sensationnel final
AFRICAN CAN
A 1 h. du mat. pour la 1re fois en Europe
« LA HULLA »
dans les
WAIKIKI FOLLIES
Salle réfrigérée et climatisée par
500.000 m3-h. d'air frais
Réalisation et direction Pierre GUERIN
Elysées 11-61

COMPTOIR St-MARTIN
MONTRES 25, Bd St-Martin
PENDULES MÉTRO RÉPUBLIQUE
CARILLONS Orfèvrerie. Bijouterie

JUDEX "Hermetic" pour les Vacances
Garantie totale
4 USINES EN FRANCE ET LANCEL
vente à Paris
8, PLACE DE L'OPÉRA - - 3, Bd DES ITALIENS
PUBLICITOR

Monaco-Paris

Les Français attaquent dans le Galibier TEISSEIRE est premier au sommet

Mais victime de crevaison dans la descente, il est dépassé par ROBIC

...qui est bon premier à la Croix de Fer mais VIETTO le rejoint dans la plaine

SAINT - MICHEL - DE-MAURIENNE. — Avant le départ pour entamer les cinq cols qui nous conduisent à Aix-les-Bains, René Vietto insistait sur le fait qu'il ne « marchait » pas.

— La preuve que je ne marche pas comme autrefois, c'est que je monte en danseuse. M'avez-vous vu monter en danseuse avant la guerre ? Je ne bougeais pas de ma selle.

LES ITALIENS RECLAMENT

De leur côté, les Italiens réclament avec énergie du fait que Baïto et Crippa sont pénalisés d'une minute pour avoir été ravitaillés par leurs officiels.

— Or, nous disait M. Bolini, le commissaire qui est à bord de notre voiture nous déclara : « Vous n'avez pas le droit » de ravitailler vos coureurs en leur pos- » sant des bidons de votre voiture, mais » vous avez le droit de le faire à terre. » C'est ce que nous avons fait et on nous a pénalisés. Nous ne comprenons plus. D'autant plus que nous avons vu un commissaire aider Lazaridès à réparer et ensuite le lancer lui-même lorsqu'il repartit...

Allons, cela nous rappelle un peu les querelles du Tour de France ! Mais, hélas ! avec trop d'acteurs qui ont rompu leur contrat avec la déesse Volonté !

ANTONIN NERI MENE LA DANSE

Premiers malheurs ce matin : ceux qui atteignent Desmedt et le seul Suisse de la course, Weilenmann, qui casse une roue. Camellini, lui aussi, a des ennuis mécaniques. Et voici qu'Antonin Néri démarre dans un style lourd et massif.

Dans la montée du Lautaret, Teisseire se détache et fonce à la poursuite de Néri. Les deux grands gabarits ont belle allure dans la fraîcheur des hautes cimes. Brûlé est en troisième position.

Molineris et Van Schendel suivent détachés, précédant un peloton de 12 hommes qui comprend Vietto, les Italiens Baïto et Crippa, Lazaridès et Cogan.

Mais Molineris rejoint Antonin Néri et démarre sec avec Teisseire dans sa roue.

TEISSEIRE AU SPRINT VERS LE SOMMET

Teisseire est maintenant seul en tête, poursuivi par Robic, qui a bien amélioré sa position et passe second à mi-col.

LES MEILLEURS DANS LE GALIBIER

Molineris, Van Schendel, Brûlé, peu brillants hier, se sont retrouvés dans la montagne du Galibier, que Teisseire — un Teisseire très volontaire — escalada littéralement au sprint.

Par contre, Vietto, froid comme tous les matin, et les Italiens, semblaient se réserver pour la Croix de Fer et les autres calvaires de l'après-midi.

ROBIC EN TETE DANS LA DESCENTE

Teisseire a crevé et, à Saint-Michel-de-Maurienne, Robic devient leader devant Teisseire et Brambilla.

Le peloton de Vietto s'en va vers la Croix de Fer avec cinq minutes de retard.

De Simpelaere abandonne après Saint-Michel-de-Maurienne.

LES HOMMES DE LA FIN

Les Français, après avoir confirmé leur belle course d'hier, tentent d'agrandir les écarts qui les séparent des vaincus.

Le petit Robic, après avoir été l'homme de la descente du Galibier et de la Croix de Fer, avec un Brambilla qui se retrouve sur son terrain d'élection, lutte dans le col de Porte, à la sortie de Grenoble, contre un Van Dyck qui se révèle et un Vietto qui reste le maître de la course.

Et, pourtant, c'est le Belge Van Dyck, révélation du jour, qui fausse compagnie à ses trois adversaires. Grand, souple, sans être un véritable grimpeur, Van Dyck s'en va à belle allure, avec 2' d'avance sur Robic et Brambilla ; 1' 40" sur Vietto, un Vietto qui roule, très mécontent, sur le vélo de Cogan, en criant :

— Ces mécanos n'ont pas de conscience professionnelle.

D'un de nos env. spéc.
Gaston BENAC

Au sommet du Galibier, André Leducq et Dante Gianello ont déposé une gerbe de fleurs naturelles à l'emplacement où sera édifié le monument élevé à la mémoire de Henri Desgrange, créateur du Tour de France. Les assistants observèrent une minute de silence.

...et Robic passe Teisseire

(D'un de nos envoyés spéciaux René MELLIX)

SAINT - MICHEL - DE-MAURIENNE. — A 7 heures 30, les 53 rescapés de la pénible étape d'hier ont quitté Briançon sous un beau soleil, pour accomplir les 259 kilomètres qui les séparent d'Aix-les-Bains où, demain, ils auront une journée de repos amplement méritée.

Peu après le départ de la troisième étape de l'épreuve du *Parisien Libéré*, Desmedt a des ennuis avec son dérailleur et perd cinq minutes. Trois kilomètres plus loin, Weillenmann, qui a son vélo accidenté, attend le camion-atelier.

Nous traversons Saint-Chaffrey et c'est le moment que choisit Antonin Néri, qui pédale en canard, pour s'envoler sur la route qui, insensiblement, monte vers le Lautaret. Au pied du Galibier, l'Aixois a déjà 3 minutes d'avance sur Brulé et Teisseire qui se sont détachés du peloton, scindé ensuite en plusieurs tronçons. Derrière eux, Molineris, Van Schendel se détachent d'un groupe emmené par Robic, qui comprend Lazaridès et Cogan notamment. Vietto est dans un deuxième paquet.

Molineris, qui grimpe très bien, rattrape Teissere et Brulé. Ce dernier est décollé.

Robic revient vite ; il se joint à Teisseire et Molineris. Le grand Lucien sprinte, se détache et fonce de sa belle allure. Robic se lance à sa poursuite, passe Molineris et Antonin Néri, qui vient d'être rejoint.

Teisseire premier au Galibier

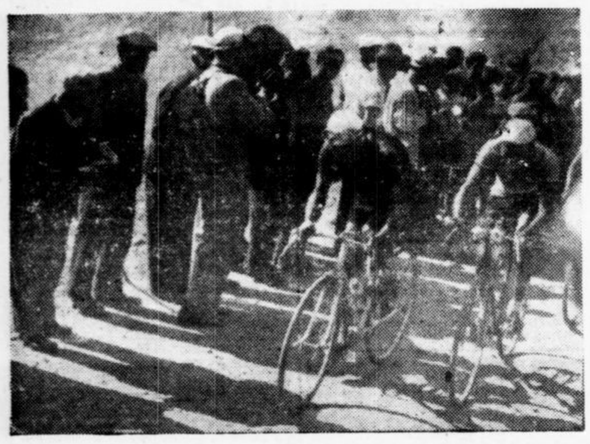
La lutte est superbe dans les rampes ensoleillées du fameux Galibier. C'est au sprint que Teisseire arrive au sommet.

Les passages au Galibier

0 : TEISSEIRE.
A 50 s. : Robic.
A 1 m. 52 : Molineris.
A 2 m. 13 : Van Schendel ; à 2 m. 40 : Antonin Neri et Brambilla ; à 2 m. 55 : Lazarides et Brûlé ; à 4 m. 2 : Desmedt et Van Dyck ; à 4 m. 32 : Cogan ; à 4 m. 37 : Thuayre ; à 5 m. 10 : Baito, Dolhats, Pawlisiak ; à 5 m. 34 : Tiger; à 6 m. 22 : Geminiani ; à 6 m. 33 : Massal, Hoeckers ; à 6 m. 40 : Vietto, De Muer, de Gribaldy, Crispa, etc...

Dans la descente, en mauvais état sur Valloire, nous notons les crevaisons de Gallisussi, Léoni, Néri, Brulé, Van Schendel, Thuayre, Teisseire Brambilla.

A Saint-Michel-de-Maurienne, Robic passe le premier, suivi à 1 minute par Teisseire ; à 1' 30, Brambilla ; à 5' par le peloton qui comprend Vietto, Cogan, Goasmat, etc...



Vietto, à droite, détenteur du maillot jaune depuis la veille, passe au Galibier en compagnie de De Muer
(Photo transmise par Belino spécial à « Paris-presse »

Commentaires après coup

par André LEDUCQ

BRIANÇON. — Je vous ai déjà parlé de Vietto et vous ai dit que j'avais confiance en lui. Je ne me suis pas trompé car, hier, il a été tout simplement merveilleux.

Lazaridès, dont j'attendais sa performance dans les cols pour me prononcer sur son compte, ne m'a pas déçu. C'est un grand champion de la montagne.

Quant à Cogan, c'est un bon « Pierrot » 1937. Je suis sûr que mon « pote » Le Drogo va en sauter de joie, ainsi d'ailleurs que tous les Bretons.

Lucien Teisseire a très bien marché, mais il me paraît un peu lourd pour les cols. C'est un gabarit dans mon genre.

Fachleitner m'a fait l'impression d'être très bon grimpeur et aussi un excellent descendeur, car j'ai eu l'occasion de pouvoir le suivre dans la descente de l'Izoard. S'il n'avait pas été si malchanceux, il aurait dû se mieux classer.

Courageux, les Italiens

Les Italiens ont été courageux, surtout Baïto qui, dans l'Izoard, en « trimbalait » un méchant coup. Vous voyez cela d'ici, un truc dans mon genre !

Crippa est un bon escaladeur, mais il a eu tort de vouloir « traîner » trop grand. Renseignements pris auprès de mon ancien mécanicien Dizy, il avait au moins trois dents de trop à l'avant, ce qui est formidable dans un col. Il donnait parfois l'impression qu'il allait mettre pied à terre, tellement il était en équilibre sur ses pédales.

Robic, avec son casque de stayer et son mouchoir qui pend sur la nuque, lui donnant des allures de « cheik », a fait une très belle course et m'a épaté.

Des Belges, il n'y a que Van Dick qui, à mon avis, peut faire un honnête coureur pour le Tour de France. On était habitué aux luttes avec les « flahutes ».

Une ombre au tableau : Tanton n'a pas encore fait laver sa casquette de G. I. ! Pourtant, ce n'est pas la « flotte » qui manque dans les torrents !

"Je suis fatigué par 20 ans de courses mais j'ai plus de volonté que les autres"

(D'un de nos envoyés spéciaux Gaston BENAC)

BRIANÇON. — Au soir de cette magnifique étape des grands cols, on cherchait à Briançon à rassembler ses idées. Nous, les suiveurs du Tour d'avant guerre, nous étions à la fois assaillis par les souvenirs et conquis par ces spectacles qui chaînent l'un sur l'autre : l'envol d'un Vietto déchaîné semblait se graver sur ce décor fantastique de l'enfer de Dante posé dans un paysage lunaire agrémenté d'énormes taches de neige ; et, au-dessus de tout, un ciel embrasé qui stoppait la grande majorité des voitures et des motos avant le sommet.

Revanche sur Maes

Ce match-poursuite franco-italien avec le maillot jaune et Crippa d'un côté, Lazaridès, Vietto et Cogan, nous détourna cependant de l'autre spectacle, celui que nous révélait, nu, dépouillé la nature. Le petit Lazaridès, lorsque Baïto se fut effondré, fit un instant figure de vainqueur. Mais le « maître », mal parti à froid comme toujours, n'avait pas encore dit son mot. Et René Vietto, revenant de l'arrière, devenait bientôt le conquérant, le grand conquérant, dans ce col même où, en 1939, Sylvère Maes lui enlevait tout espoir de gagner le Tour de France.

Belle revanche, revanche élégante sans doute, mais acquise évidemment sur des hommes qui ne valent pas ceux d'avant-guerre, il faut le reconnaître, sans diminuer en rien le mérite du petit grimpeur cannois.

Les autres ne marchent pas

D'ailleurs, ce dernier est le premier à le reconnaître, écartant les louanges et les fleurs qu'on lui offrait après son beau succès de Briançon.

— Pour que je gagne ici, dit-il, il faut décidément que les autres ne marchent guère. Vous conviendrez en effet que je ne marche pas mieux, que je ne monte pas mieux qu'il y a sept ans.

Vietto est-il trop modeste ou dit-il la vérité ? A tout bien calculer, le grimpeur cannois ne s'éloigne pas tellement de cette vérité, sauf en ce qui le concerne personnellement. Car, hier, Vietto donnait l'impression de marcher aussi bien qu'autrefois et cela sous un ciel de feu et sur un terrain plus mauvais qu'il y a huit ans.

Victoire de la volonté

Et le soir, il reprenait et accentuait son opinion :

— Je suis usé par tous les kilomètres que j'ai faits ; songez qu'il y a vingt ans que je cours. Si je « marche » un peu par moments c'est que j'ai plus de volonté que les autres. Tout est là.

Vietto a mis le doigt sur la plaie du cyclisme français. Les coureurs ne « veulent » plus avec l'ardeur d'autrefois. C'est ce qui explique et ces écarts énormes à Briançon et ce train de promenade sans conviction que menaient dans la vallée les lâchés du premier col, celui d'Allos.

Que d'irrésolus, parmi les Belges notamment, ces derniers, usés par trop de courses et préférant les gains des kermesses aux efforts pénibles de la montagne.

Avant le championnat d'Europe

AL RENET caresse un beau rêve...

Pour beaucoup de boxeurs, c'est la morte-saison, le chômage. Mais pas pour le dernier promu des champions de France, le Nordiste « fausse garde » Al. Renet. Jamais celui-ci n'a travaillé avec autant d'ardeur que ces temps-ci. Hier encore, nous l'avons trouvé ruisselant de sueur à la salle Nostor, achevant son entraînement quotidien.

C'est que sa victoire sur Francis Jacques, à Bordeaux, pour le titre des poids lourds lui a ouvert des horizons nouveaux et, disons-le, inespérés. Elle l'a mis d'emblée en ligne pour le championnat d'Europe, qu'il disputera, lundi prochain, à Bruce Woodcock, champion de Grande-Bretagne, à Manchester.

Une grande chance se présente ainsi à la portée d'Al. Renet, car, s'il touchait Woodcock de son formidable gauche, qu'il le descende — ce qui est dans le domaine des choses possibles —, New-York et un quelconque Tami Maurielle n'apparaîtraient pas si lointains...

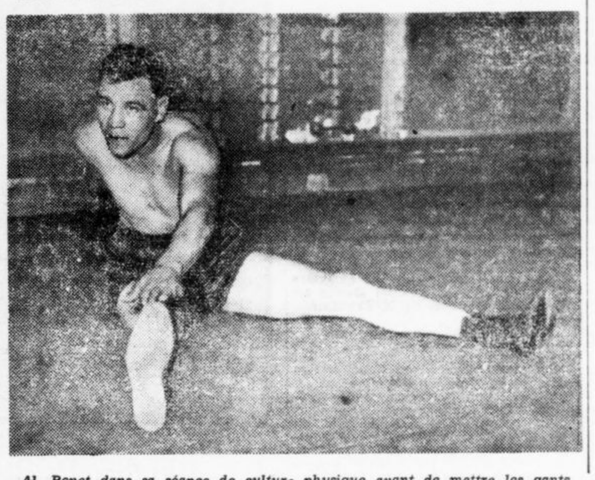
En tout cas c'est le rêve que caresse Renet dans sa retraite d'Orgeval, car il s'est mis au vert ; il s'entraîne chaque après-midi à Paris. De plus son moral est attisé par le fait qu'il a changé de manager, Lips (pour le championnat d'Europe tout au moins) prenant la place de Papin. Après Robert Charron, Al Renet ; décidément ces fausses gardes aiment le changement.

Toujours est-il que Lips fait ce qu'il veut de son nouveau poulain. Hier Renet a fait huit rounds d'entraînement, dont trois gants aux poings avec Pankoviak et Birgy, et aujourd'hui il en fera neuf, pour l'ultime séance, avant de s'envoler vendredi pour la grande aventure, le tournant de sa carrière.

— J'ai surtout fait travailler la vitesse de Renet, nous a dit Lips, et c'est pourquoi j'ai eu recours aux poids moyens. Dauthuille, pour qui Renet s'est dévoué quand il devait rencontrer Charron, avait promis de venir aujourd'hui, mais il nous a fait faux bond ; peut-être viendra-t-il demain.

Ajoutons qu'Al. Renet pèse un peu plus de 80 kg. et n'a jamais été en meilleure condition.

C.-W. HERRING.



Al. Renet dans sa séance de culture physique avant de mettre les gants.

Paris-presse sportive

Devant les Anglais BARTON et FILBY à Roland-Garros

Les Américains BROWN et PATTY ont eu la tâche difficile...

Entre les quarts de finale et les demi-finales des simples masculins et féminins, la journée eût été, à Roland-Garros, une journée de détente, sans cette chaleur infernale dont souffrirent à peu près au même degré acteurs et spectateurs.

Du reste, pas de surprises. Les parties disputées au compte des Championnats doubles masculins et féminins et du double mixte se terminèrent ainsi qu'on pouvait le prévoir.

DEFAILLANCE DE L'EQUIPE BOUSSUS-DESTREMAU

Notons, toutefois, qu'on attendait mieux de l'équipe Boussus Desiremau qui se fit battre 6-4, 6-2, 6-1, par l'association Mores-Segura. Mais il faut dire aussi que nos deux représentants avaient dû, en premier lieu, livrer bataille à l'équipe Wanpach-Jacquemet et qu'ils se trouvaient, en conséquence, handicapés devant leurs nouveaux adversaires.

A noter encore la forte opposition que les Américains T. Brown et B. Patty trouvèrent de la part des Britanniques Filby-Barton au cours des deux premières manches, que les Anglais ne cédèrent que par 9-7, 7-5. Il faudra que les Américains jouent mieux pour tenir le coup en demi-finale contre Petra-Bernard, qui n'eurent guère de peine, hier, à prendre le pas sur l'équipe Billington-Olliff.

Enfin, facile succès de Drobny-Mitie sur Sanglier-Thomas, en raison de quoi l'équipe tchécoslovaque se verra opposée à Moréa-Segura dans l'autre demi-finale de l'épreuve.

LES SUCCES DE Mme LAFFARGUE

Les résultats enregistrés au compte du double dames ont composé comme suit le tour des demi-finales : Miss Betz-Miss Hart contre Miss Hilton-Miss Curry et Mme Laffargue-Mrs. Todd contre Miss Brough-Miss Osborne.

C'est avec grand plaisir que nous retrouvons ici le nom d'une Française. D'autre part, Mme Laffargue se tailla encore un beau succès en gagnant, avec l'aide de P. Pellizza, le quart de finale du double mixte où elle était opposée à Mme Boegner-J. Borotra. Ceux-ci manquèrent de bien peu d'inverser ce résultat, étant donné qu'après avoir gagné une première manche par 9-7, ils eurent deux balles de match dans la seconde, alors qu'ils menaient 5-4. Ce retour de fortune dût être pour eux accablant. C'est du moins ce qu'on peut penser du fait qu'ils ne marquèrent qu'un jeu dans la troisième manche.

Bref, les demi-finales du mixte opposeront Miss Betz-Patty à Mrs. Todd-Drobny et Mme Laffargue-Pellizza à Miss Bundy-Brown. Encore deux belles parties en perspective.

Charles GONDOUIN.

"WALZACK a été volé comme dans un bois" nous dit Ocquinarenne

Ocquinarenne, le mentor de Jean Walzack, est tout simplement indigné de la décision qui a donné la victoire à Kouidri.

— Jean a dominé nettement son adversaire ; les journaux locaux l'ont admis, mais le public est si chauvin qu'il faut gagner par k. o. à Alger. Sinon, les juges « n'osent » pas déclarer battu un enfant du pays.

« En tout cas, encore deux ou trois verdicts semblables et plus un boxeur de la métropole ne voudra rencontrer un Nord-Africain, chez lui, pour un combat important. »

● *Le classement actuel de la Coupe Decanne s'établit comme suit : 1. BC Houplines ; 2. Grenay ; 3. Avion ; 4. Nœux-les-Mines ; 5. Douay.*

Roue libre

● Parmi les engagés de Paris-Montceaux-les-Mines, qui sera disputé dimanche, on relève les noms des champions belges Geus, vainqueur de Paris-Limoges, Anciaux, Pottgens, de Gauthier, Casellato, Louviot, Danguillaume, Bon, Kaisserian, F. Chocque, Level, Blum, Coudrain, Hordelaley, Munier, Overbecke, etc.

Rétablissement du billet collectif

Bonne nouvelle pour les sportifs. On annonce, en effet, que le billet collectif sur les chemins de fer est rétabli pour les sociétés sportives en déplacement.

KOUIDRI se met au vert

ALGER. — Kouidri est rentré d'Oran avec son manager Areski. Il va prendre un mois de repos pendant toute la période du Ramadan.

Kouidri, qui a déjà demandé son inscription dans la compétition des welters, espère que Villemain sera retenu également et qu'ils pourront se rencontrer au début de septembre à Béziers. Après quoi, il espère aussi qu'il lui sera possible de tenter à nouveau sa chance pour le Championnat d'Europe. Vainqueur de Walzack, il entend être opposé à Peire. — E. Breuil.

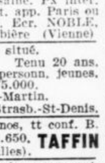
Mieux que Cros

A Stockholm, Sixten Larsson a couvert les 400 mètres haies en 53" 1/10, ce qui constitue la meilleure performance européenne pour la saison 1946. Le Français Cros arrive en 2e position avec 53" 3/10.

Deux autres Suédois, qui portent également le nom de Larsson ont été crédité de 53" 5/10 et 53" 6/10.

● Paul Mave et Goutorbe ont quitté Alger ce matin, rentrant en France par la *Ville-d'Oran*.

WOODERSON, SLYHUIS et REIFF menacent la suprématie nordique sur 5.000 mètres



REIFF

Jusqu'à présent, sur 5.000 m. et 10.000 m., les Finlandais et les Suédois ont toujours dominé les représentants des autres nations dans les grandes compétitions internationales.

Si quelques individualités brillantes — Jean Bouin en 1912, Guillemot en 1920, Hill (E.-U.) et Kusocinsky (Pologne) en 1932, Rochard en 1934, Mutakoso (Japon) en 1936 — ont été pour eux des adversaires redoutables, parfois même victorieux, les rois des courses de 5.000 m et 10.000 m. demeurent Finlandais : Kolehmainen, Nurmi, Ritola, Lehtinen, Iso-Hollo, Hoeckert, Maekl, Heino, et Suédois : Wide, Koclarne, Hellstroen, Haegg.

Cette année, en l'absence de Haegg et de Heino, disqualifiés pour professionnalisme, la suprématie scandinave risque d'être fortement ébranlée à Oslo.

Un peu partout en Europe surgissent des hommes qui semblent capables de leur disputer les places d'honneur, voire de les vaincre dans le 5.000 m. Ce sont : l'Anglais Wooderson, le Hollandais Slyhuis, le Belge Reiff, notre Pujazon, le Tchèque Zatopek et même Breistroffer.

Voici, à titre documentaire, la liste des coureurs ayant réalisé moins de 14' 40" pour 5.000 m., cette saison :

1. Wooderson (G.-B.), 13' 53" 2/10 pour 4.827 m. (environ 14' 23" pour 5.000 m.) ; 2. Slyhuis (Hollande), 13' 54" 2/10 pour 4.827 m. (environ 14' 24" pour 5.000 m.) ; 3. Reiff (Belgique), 14' 26" 2/10 ; 4. Sarkama (Finl.), 14' 31" 6/10 ; 5. Erik Johansson (Suède), 14' 33" 2/10 ; 6. Maeki (Finl.), 14' 33" 8/10 ; 7. Elmar Johansson (Suède), 14' 34" 2/10 ; 8. B. Karisson (Suède), 14' 35" 4/10 ; 9. Zatopek (Tch.), 14' 36" 6/10 ; 10. K.E. Larsson (Suède), 14' 37" 4/10, et Wallin (Suède), 14' 37" 4/10 ; 12. Pujazon, 14' 37" 7/10 ; 13. Breistroffer, 14' 38".

Le premier Scandinave n'arrive qu'en quatrième position. Il est vrai que le Suédois Durkfeldt, considéré comme le meilleur coureur de son pays, sur la distance, et l'espoir Sundin, ne se sont pas encore manifestés. Quoi qu'il en soit, les Nordiques sont nombreux.

Comment réagiront-ils à Oslo ? Ce ne sera pas un des moindres attraits des Championnats d'Europe. — Raymond MARCILLAC.

— *Van Petegham a franchi 3 m. 81 aux Championnats de Grande-Bretagne. Cette performance bat le record de Belgique.*

Consolini lance le disque à 52 mètres 77

PRAGUE. — Au cours du meeting d'athlétisme organisé à Prague, l'Italien Consolini a lancé le disque à 52 m. 77.

Le Tchèque Knotek s'est classé second avec un jet de 45 m. 04 et le Hollandais Brasser troisième avec 42 m. 86.

— *Le CAF ne participera pas, dimanche, aux Championnats de Paris interclubs. Par contre, il alignera deux équipes dans le relais 4x1.500 mètres. Equipe A : Mège, Vernier frères, Hanseune ; équipe B : Mallejac, Chesneau, Petitjean, Jourdain.*

— *La FFA recevra, le vendredi 2 août, au Club Interallié, les lauréats de la Journée du Souvenir et les équipiers de France-Angleterre.*

LES RUSSES DISPUTERONT les Championnats d'Europe

STOCKHOLM. — Le général Helseth, président de la Fédération d'athlétisme de Norvège, rentrant de Moscou, où il a assisté à un festival sportif, a déclaré qu'une grande équipe russe se rendrait à Oslo.

De nombreux délégués du sport soviétique assisteront au congrès d'Oslo.

— C'est un résultat fantastique, a dit le général Helseth, car la Russie sera un adversaire de première classe.

L'équipe de football de Dynamo se rendra également en Scandinavie.

Jules BERMAN.

Demandes d'emploi 25 fr.

Dame aide-comptable correspond. dem. emploi après-midi. Ecr. Nestage, 18, Pass. d. Princes, Paris.

Fem. sténo-dact. 50 ans, très exp. act. dipl. 180 mots-m. cherche sit. Ecrire PARIS-PRESSE N° 228.

Dame 40 a. parf. prés. intell. acti. ex commerç. bon.vend. dem.second. patr. gér. direction ou poste confiance. Pas de représentat. Ecrire Mme GIRAUD, 31, rue Saint-Lazare.

Jne fem. excel. référ. dem. ménage burx à part, 18 h. quart. indiff. Ecr. Marie, 74, faubg Saint-Denis

Mons. 55 a. bon. présent. grande expér affaires cherche situation sérieuse. Ecr. *Paris-presse* n° 231.

Anc. dir. Agce Public. 43 exc.prés. parl. angl. allem. part. ch.sit. enverg. Ecrire *Paris-presse* n° 229.

Sté.-dact. poss.mach. à écr. prend. trav.ch. elle. Lorey, 93,av.Ivry-13e.

J. H. 25 ans, poids lourds cherche place chauffeur. — MORIN, 25, avenue Chandon, à Gennevilliers.

Mr dispos. 2 h. p.jr cher.trav.dom. écritures ou manuels nécess. Pas spécialités. Ecr. *Paris-presse* 245.

Offres d'emploi 100 fr.

Recherc. couturières, 1res mains et connexes. Se prés. FRANCE VOGUE, 23, r. du Transvaal-20e.

On dem. JEUNE HOM. libéré service mil. pr TRAVAIL BUREAU JANNEL, 9, r. Clichy. TRI.60-85.

On dem. jeune ing. chimiste fabrication pour Bretagne. Ec. av. réf. M. VINCENT, 81, qual Valmy.

DEMANDONS D'URGENCE
AIDE-COMPTABLE
Monsieur ou Dame. Bien rétribué. Ne pas se présent. Ecr. seulem.: T. S., 101, r. Croix-Nivert-15e.

ON DEMANDE
1° JNE STENO-DACTYLO
débutante pour travail facile.
2° Bonne STENO-DACTYLO
ANGLAIS Se prés. ou écr.M.P.C. 73, rue Beaubourg, Paris (3e).

On dem.danseuses, figur. et début. Se prés. 18 à 19 h. CABARET DE DIX HEURES, 167 r. Montmartre

Messieurs et Dames bon. prés. pr courtage fac. et rémun. Ecrire Colisur Mardec.29 r.Mogador (9-12 h.)

REPRÉSENTANTS EN PRODUITS ENTRETIEN
demandés par usine parisienne forte production savon noir, paille de fer, lessive, etc. Nécessaire être bien introduit chez grossistes et grandes Administrations. Ecrire seulement : M. SIAMEC, 123, rue Saint-Lazare, Paris.

Rech. sténo-dactylo patement tarif + prime au rendement. Se présenter le matin : COLIN, 35, av. Ségur.

Fabrique de Layette recherche pour Paris pour le 1er sept. 1946
VENDEUSE QUALIFIÉE
STÉNO - DACTYLO
Ecr. dès maintenant Manufacture COTOLIN, ROANNE (Loire).

Dame 38 ans, 20 ans réf. comm. prendr. gérance magas. France ou Colon. Vallet, 5, av. Mac-Mahon-17e

On dem. Mécanographe homme de préférence connaissant Burroughs ou Elliot Fisher. — Ecrire : MOISSE, 31, rue Lafayette.

Surenes Puteaux Diffusions Modernes, 1, r. Emile-Duclaux. Ingénieurs, dem. ajusteurs-outilleurs, rabatteur outilleur-fraiseur, outilleur-menuisier avec outillage.

On dem. Menuisiers d'agencement. Feremone, 129, r.Turenne (Répub.)

Recherchons Sténo-Dactylo débutante ou expérimentée. ETNA, 5, avenue la République, PARIS.

On demande de suite employés et employées aux écritures calculant bien. 26, Bld Haussmann.

On dem. Sténos-Dactyl. référ. ex. C. F. A., 86, rue de Courcelles.

On demande très bonne contremaîtresse pour usine Produits Beauté Boulogne-Billancourt, capable d'organiser travail. Bonne présentation et extrême propreté sont exigées ainsi que références 1er ordre. — Se présenter 362, rue Saint-Honoré escalier Cambon, 1er étage droite.

Demande ouvrières jours Venise, application point de Paris. Joindre échantillon travail. — Ecrire HAVAS LYON N° 5.679.

Manœuvres pr Mon Eaux Minérales. Se présenter Cie Vic-sur-Cère, 9, rue Théodore-Hamont (12e).

Prop. Café Rest. 34 a. inst. seul cherc. j. fem. libre b.p. diriger. Ecr. Chedly, 5, r. d. Carmes-5e.

On demande dactylo et sténo-dactylo. S'adress RONEO, 27, bld des Italiens, Paris, sauf samedi.

On dem. groom présenté p. parents Hôtel Avglon, 232, bld Raspail.

Mess. français instruits 25-50 ans libres qq. heures par jour demand. pour import., mais. Travail plaisant et lucrat. Coutant, 20, r.de la Victoire. Vend. 15-17 Sam. 14-16.

Import. Société Paris demande : Employés de bureau
Dactylographes pour classement. Mécanographes comptables et facturières sur Burroughs. — Ecrire : MONTEL, 44, r. Compans, qui tr.

On dem. premières mains et
ESSAYEUSES RETOUCHEUS.
av. réf. Françoise, 11, r. Clichy-9e

ON DEMANDE OUVRIÈRES
pour TRAVAIL en équipes 2 x 8. AGE : 18-25 ans. Se présenter MARDI ou VENDREDI 8 h. 30.
KODAK - PATHÉ
30, rue de Stallingrad, Vincennes.

Demandons bonne sténo-dactylo, libre de suite. Se présenter le matin avec références. Société SINNOVA, 7 rue Portalis, 2e étage.

Archit. dem. dessinat. surveillance trav. 40 ans, S'adr. CUVILLIER, 1, r. du Parc, Boulogne-s.-S.

Recherch. Secrétaire, Aides-Secrétaires, Sténos-Dactylos. S'adresser, OUTILLAGE VAL D'OR, 102, av. du Pt-Wilson, Puteaux. Autor. A.4293, SPMO, mairie de Puteaux

On dem. aide-comptable, bons appointem. Ecr. avec références à C. C. T. 15, boulevd Poissonnière

IMPORTANTE MAISON AMERICAINE de PRODUITS de BEAUTÉ et Parfumerie dem. Conditionnées Qualifiées pour Usine de Boulogne-Billancourt. Cantine. Se présenter : 151, rue de Billancourt.

CLAYTON 1, Rue PAUL-BERT Arcueil A. 39-95.
près Métro Arcueil-Cachan demande AJUSTEURS FABRICATION.

Teintur. dem. exc. ouvrière tr. b. pay. S'ad. 32,bd Garibaldi ap.16 h.

Sit.liter. off. MM. act. bon.prés. Se prés.UVB 14-18 h. 24,rCambon-1er

Bonne Sténo-Dactylo connaissant d'initiative. — JARY, 5, rue du Havre, EUR. 40-50.

Cie Fse Métaux dem. sténo-dactylo expérimentées. Se prés. 9, avenue Matignon, service approvisionnem.

Etabl. J. ZELL, 9 r. du Delta-9e (pr. gare Nord) rech. compagnons-fumistes. Se prés. le matin à 8 h.

Dessinat. détaill. pouvt exécuter petites études. Bonvillain Rouceray rue Paul-Carle, Choisy-le-Roi.

On dem. 2 sténo.-dact.expér. C.C.R. 50, rue Boileau. - AUT. 81-04.

Fabrique Produits Chimiques recherche pour siège centre Paris bons Comptables et Aides-comptables. Bons appointements. Ecrire de Kayser, 6, place Clichy, Paris.

On dem. Homme bon, présentat. actif sérx pour courses. Nécessaire avoir permis de conduire. — S'adr. FOX, 33, Champs-Elysées.

SCHIAPARELLI
21, place Vendôme, OPE. 98-48
embauche toutes catégories ouvriers, ouvrières, vendeuses, seconds d'ateliers, mannequins.

On dem. ouvriers et ouvrières qual. pr gdes pièces mes. bom. HEMERY, 40, rue Dussoubs, 1er étage.

Urgent. Sténo-dactylo franç.anglais expérimentée, pr service commerc. export, rapide, conscieneieuse, bonne instruction, éducation avec références morales, professionnelles. Prendre rendez-vous ELY. 83-50.

Travaux à façon 100 fr.

VIE CUIR pendant 2 mois seul. accepte vos vêtem. cuir à régar. remis à nf.Transform. Le plus gd SPECIALISte de France. 81, r. St-Maur, Paris. VOL. 01-49

Electricité, Serrurerie, Menuiserie. JEANNOT. Tél. MEN. 63-30.

ÉLECTRICITÉ
Instal. et répar. rap. Roq. 82-54.

Ajustage vêtem. Hom. et Dames. Mézergue, 170, bd Voltaire, Paris

Gérances 100 fr.

J. Fem. 26 a. ayant réf. et capitaux rech. gér. TEINTURERIE. Ecr. Mlle O. ROLINAT, 19, av. Denf.-Rochereau, La Varenne (8.)

Représentations 150 fr.

Merciers en Gros : Fabric. boutons agrafes et articl. Paris ch. Voyag. bien introd. cette clientèle. Différ. régions disponibl. Ecr. Anc. Etabl. William Reiner, 72, r. Temple-3e.

SUÈDE
Firme Exportation Importation spécialisée en TEXTILES cherche représentations Produc'teurs, par la Suède. — Ecrire RELLOK Burggards Garten 12 GOTEBORG (Suède).

Autos, Motos, Vélos 150 fr.

8 CV PEUGEOT C.I. 301 D mée., pn. comme nfs. Vis. 15 à 18 sf lundi. Salle Vente Meubles, 104, Fbg St-Antoine. DOR. 63-71.

Motobécane 4 temps à vendre. CUVILLIER. - Tél. MOL. 38-87.

A Vdre Camion Renault à essence cabine avancée, type A.H.N. 3 tonnes 500, très grand plateau, benne basculante mécanique, marque Genève. Etat neuf. 8.000 kms. Ecr. Comtant 403.709, r. Vivienne, 17.

Sidecar Zindapp 7 cv moteur excel. pneus neufs. Tél. PASSY 69-12.

Mathis 36 9 cv cab.déc. Aut. 96-18

Rerliet 944 parf.état pneus neufs. 75, avenue Verdier, MONTROUGE

Vends tandem état neuf ou éch. c. vélo dam. Vigier. 22, r. Belleville

Vélom. motobécane av. side remis à neuf. Tél. WAG. 27-53 M. André

Partic. vds Primaquatre 1938 S.P. cpe. Racapé,201, bd Gare ap.ml.

A vendre vélomoteur Moto confort S'adr. M. DUSSY, 35, r. Vaneau.

Vends Voitures et Camionnettes. LEGUENNEC. Agent PEUGEOT. 12, rue Nauterre à COLOMBES.

TR. BELLE DODGE 1940 50, r. Danton, à Levallois. PER. 59-15.

VENTE A CREDIT de VOITURES, CAMIONS et BENNES. G.V.A., 34, av. Kléber, Klé. 87-94

Particul. vd Simca 8 italienne ét. neuf. Lestage, 41, av. Kléber-8e.

Vds 1 moto panthère 4 cv état nf et 1 moto Automoto 4 cv parf. état. Perco 5 p. et moulin électr. — JOLY, 14, rue Basfroy. Roq. 45-53

Vends VELOMOTEUR BON ETAT S. rue de Bellechasse, 8.

OPEL 6 cv 1939 impecc. Px int. 124 bls, avenue Villiers, PARIS.

V. Camionnette C 4 plat. ridelle 1.200 k. T. b. pneus état général impeccab. 10, rue Prévôt, VANVES. Mo Corentin-Celton.

A vdre camionnette 800 k. Vivastella P.G.7, plateau ridelles, garnitures, pneus état neuf, carrosser, conviendrait entreprise. Téléphoner 92 à Maisons-Laffitte.

Partic. vds SIMCA 5 décapot. Trotven. 33, r. Vivienne. Gut. 92-46

A v, moto 5 cv 2 cyl. culb. sidecar Boulangerie, 76, rue Dondeauville.

Moto à vdre Gloriol Moteur Anzani 4 cv 250 c. Tél. MON. 43-22.

Part. v. à part. T.A. 11 cv ét.neuf 5 pn.nfs Dastuge.11 b.r.J.B.Dumas

Particul. v. partic. 1e SALMSON S4D boîte Cotal mod.1939, pneus Remorque pn. neufs. SEG. 90-14.

Vds Camionn. Rosengart 6 pn.b.ét. Parisi, 16,av.Adam, La Varenne, S

Part.v.Citr. 8 HP ét.imp.ent.refait Coach cpe. 4 pl. 6.000 fr. Lucas Transp., 18,pl.Fél.Faure.Vau,13-02

Berline BERLIET 9 cv récente impecc. Vendue par particul. cause double emploi. TRU. 53-72.

MOTOBECANE 100 cm3 impeccab. 2 pn. nfs à vdre p.particul. 9, r. A.-Thomas. Pro.82-53 (9-12,14-18.)

Vends cabriolet V 8 48 décap. t.b. état pneus et moteurs état neuf. GARAGE. 2, rue Rébéval, République.

Vends SIMCA 5 décapotable 1940 parfait état. BORDERIE. 11, avenue Saint-Mandé. - DOR. 67-79

CABINE de FORD pour camion et châssis au dernier modèle. A.T.T. 6, rue Traversière, CLICHY.

Achète 38-39 en Peug. Citroen ou